



# LA GENEROSITE DES FRANÇAIS

19<sup>ème</sup> édition - Novembre 2014

Cécile BAZIN – Marie DUROS – Jacques MALET

**Avec les contributions de notre équipe, des membres de notre Comité d'experts,  
ainsi que de tous nos correspondants dans les associations qui collectent.**

## L'ESSENTIEL

Cette publication s'appuie sur trois séries d'informations puisées à la source, et travaillées en lien avec notre Comité d'experts pluridisciplinaire, composé d'une cinquantaine de membres.<sup>1</sup>

⇒ **Un suivi régulier de la collecte en France**, à partir d'un panel représentatif, composé de 137 associations de toutes tailles et de tous secteurs, et des résultats transmis régulièrement par la Conférence des Evêques de France et par l'Eglise réformée de France. Le montant total correspondant dépasse 1,7 milliard d'euros, soit plus de 40% de la collecte totale. Ce suivi pluriannuel est actualisé à l'année 2013.

⇒ **Une coopération continue avec la direction générale des finances publiques**, permettant de disposer d'informations très précises et exhaustives sur les déclarations annuelles de dons, de la part des contribuables français. Ce suivi pluriannuel est ici actualisé aux déclarations de revenus effectuées en juin 2014, et comportant les dons de l'année 2013, de la part de plus de 5,5 millions de foyers.

⇒ **Une enquête annuelle en ligne « A l'écoute des donateurs »**, 8<sup>ème</sup> vague, menée entre le 14 et 28 octobre 2014, auprès de 1.019 donateurs. Exploitation effectuée par notre équipe statistique, selon la méthode des quotas, à partir des données croisées relatives à l'âge des donateurs (6 strates), au montant annuel qu'ils donnent (5 strates), aux moyens dont ils disposent (4 strates), et aux causes qu'ils soutiennent.

- **Un contexte général incitatif pour de nombreux Français**

Nouveau témoignage positif en ces temps de morosité ambiante : le climat politique dégradé, les difficultés économiques importantes, le taux de chômage élevé et les tensions sur la scène internationale ont pour effet de booster la générosité des Français. Ce contexte les encourage à donner plus « *car les besoins sont croissants* » (16% des donateurs), « *car les associations ont plus que jamais besoin d'être soutenues* » (25%) et « *car, c'est pour eux un moyen d'agir* » (16%). A leurs côtés, 30% préfèrent donner moins pour aider leurs proches ou par prudence, et 35% voudraient donner davantage, mais ne sont plus en mesure de le faire.

Le pouvoir de donner dépend en effet avant tout des moyens dont on dispose. Les plus aisés, ceux qui se considèrent dans une situation financière « *convenable* » ou « *très convenable* » l'expriment ouvertement. Ce contexte morose les encourage à rechercher plus activement des actions et des associations à soutenir (30%), à être plus attentifs aux sollicitations qu'ils reçoivent (27%), à donner plus souvent (19%) et à un plus grand nombre d'associations (30%), et aussi à donner de leur temps (23%).

- **Une augmentation des dons qui parvient à se maintenir**

Dans ce contexte, les Français – ceux qui en ont les moyens – se mobilisent. Le montant total des dons reste à la hausse. D'après les comptes des associations et fondations de notre panel, sa croissance est estimée à 2%, portant le montant total de la collecte à plus de 4 milliards d'euros en 2013.

Elle est plus réduite si l'on se réfère aux dons déclarés par les Français dans le cadre de l'impôt sur le revenu, sous l'effet notamment des dernières mesures fiscales qui ont rendu non imposables plus d'un million de foyers. Cependant ce suivi régulier confirme la plus forte mobilisation des Français qui le peuvent, au travers de la proportion de foyers imposables déclarant des dons. Elle est aussi en augmentation : 23,4% pour 2013, contre 22,5% pour l'année 2012.

- **Un pronostic pour 2014 assez encourageant**

Les intentions de dons d'ici la fin de l'année sont un peu plus encourageantes qu'en 2013. La proportion de Français prêts à donner plus que les autres années est en augmentation : 27% de ceux qui estiment disposer de revenus « *très convenables* » (22% en 2013) et 17% de ceux qui estiment disposer de revenus « *convenables* » (9% en 2013). Parmi ceux qui sont encore en mesure de donner, mais dont les revenus sont plus limités, 53% déclarent qu'ils donneront au moins autant, contre 45% en 2013. Certes un peu moins nombreux que l'an passé, encore 24% d'entre eux donneront moins, et 10% cesseront de donner en 2014.

---

<sup>1</sup> Dont [la liste](http://www.recherches-solidarites.org) est en ligne sur notre site [www.recherches-solidarites.org](http://www.recherches-solidarites.org)

- **Les causes qui font les frais du contexte actuel**

L'aide aux personnes en difficultés en France et la santé demeurent les causes préférées des Français, à tout âge et quel que soit leur niveau de vie. Elles sont suivies de près par la recherche médicale et la protection de l'enfance. Ces quatre secteurs semblent à l'abri de nombreuses défections : environ 10% des donateurs déclarent qu'ils ne les soutiendront plus et 15% à 20% hésitent encore.

Trois causes sont plus exposées : l'aide médicale internationale, l'aide au développement des pays en difficulté et les actions d'urgence, même si l'on sait qu'une catastrophe, surtout si elle est fortement médiatisée peut remobiliser aussi soudainement que fortement.

Parmi les autres causes, plus en détresse encore, l'environnement fait effectivement les frais du contexte actuel, qui incite les donateurs à aller vers ce qu'ils considèrent comme « *essentiel* ». Les associations culturelles et de mise en valeur du patrimoine voient plus de 40% de leurs donateurs hésiter encore. Et le secteur du sport et des loisirs ferme la marche de ce classement, avec une faible minorité (21%) de ses donateurs déterminés à poursuivre leur soutien, et dont on peut penser qu'ils figurent, pour une large part, parmi les bénévoles de ces associations.

- **De l'intention au passage à l'acte**

Les responsables des associations et fondations, sont attentifs en cette période de fin d'année qui concentre une large part des dons des Français. Face à la baisse des financements publics et à des besoins sans cesse croissants, ils comptent beaucoup sur leur générosité. Qu'ils se rassurent, les tendances les plus récentes montrent que les Français peuvent se montrer solidaires. Qu'ils soient malgré tout vigilants par rapport à cette notion de « *perte en ligne* » : en cumul plus d'un tiers des donateurs (37% et tout de même 30% des plus de 70 ans) avouent qu'il leur arrive de ne pas aller au bout de leurs bonnes intentions : parce *qu'une sollicitation chasse l'autre* et *qu'ils sont très souvent sollicités* (dans 29% des cas et ce d'autant plus que leurs moyens financiers sont limités), parce que *l'actualité est très dense* (10%), parce *qu'ils n'ont pas ce qu'il faut sous la main au bon moment* (7%) ou parce *qu'ils avouent ne pas être bien organisés* (5%).

*Au-delà de ces grandes tendances, les professionnels de la collecte et ceux qui s'intéressent de près au financement des associations et aux sujets de la solidarité, trouveront dans cette 19<sup>ème</sup> édition, les indicateurs de générosité par région, les 60 associations ou fondations qui réunissent le plus de dons, les causes préférées des Français, le bilan de la collecte et les intentions des donateurs pour chacune d'elles... Autant d'éléments permettant de décrypter les potentialités de la collecte 2014.*

**RECHERCHES & SOLIDARITES, un réseau d'experts au service de toutes les formes de solidarités.**

Association sans but lucratif, R&S s'est donné pour objectif d'apporter aux acteurs et aux décideurs les informations les plus récentes, avec une préoccupation constante de complémentarité par rapport aux travaux qui sont menés et publiés par ailleurs.

Elle s'appuie sur des données provenant d'organismes officiels et sur ses enquêtes annuelles pour produire des publications nationales, régionales et départementales qui sont en libre accès sur [www.recherches-solidarites.org](http://www.recherches-solidarites.org).

R&S réalise également, en lien avec des partenaires de plus en plus nombreux (réseaux associatifs, services déconcentrés de l'Etat, conseils généraux et régionaux, associations nationales...) des travaux spécifiques sur le bénévolat, la vie associative ou le don d'argent.

# SOMMAIRE

<b>CHAPITRE 1 – LES DONS DECLARES A BERCY EN 2013.....</b>	<b>5</b>
A – L’ANNEE 2013 MARQUE NETTEMENT LE PAS.....	5
B – PLUS DE 5,5 MILLIONS DE FOYERS FISCAUX DECLARENT UN DON.....	5
C – DONS ET DONATEURS SELON LES TRANCHES DE REVENUS.....	7
D – LES DONS DES CONTRIBUABLES IMPOSABLES .....	8
E – REPARTITION DES DONATEURS EN FONCTION DES AGES .....	9
F – LA GENEROSITE N’ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNEES .....	10
G – L’APPROCHE REGIONALE.....	11
<b>CHAPITRE 2 – BILAN DE LA COLLECTE EN 2013.....</b>	<b>15</b>
A – EXAMEN DETAILLE DE LA COLLECTE 2013.....	15
1 - Evolutions en 2013 selon les montants de collecte .....	15
2 - Evolutions par secteur au cours des dernières années.....	16
3 - Les dons enregistrés dans les diocèses de l’Eglise catholique .....	17
4 - Les dons enregistrés par l’Eglise Protestante Unie de France.....	18
5 - Les 60 collectes plus importantes en France, auprès des particuliers .....	19
B – EVOLUTION COMPAREE DE LA COLLECTE ET DES DONS DECLARES .....	20
<b>CHAPITRE 3 – LE BAROMETRE DES INTENTIONS DE DON .....</b>	<b>21</b>
A – NOUVEL ELAN DES DONATEURS LES PLUS AISES .....	22
B – CERTAINS DONATEURS DOIVENT FAIRE DES CHOIX .....	23
<b>CHAPITRE 4 – COMPORTEMENT DES DONATEURS EN 2014.....</b>	<b>24</b>
A – CONNAITRE LES DONATEURS .....	24
B – LES EFFETS DU CONTEXTE ACTUEL .....	26
C – DE L’INTENTION AU PASSAGE A L’ACTE.....	29
D – LES CAUSES QUI FONT LES FRAIS DU CONTEXTE ACTUEL.....	30

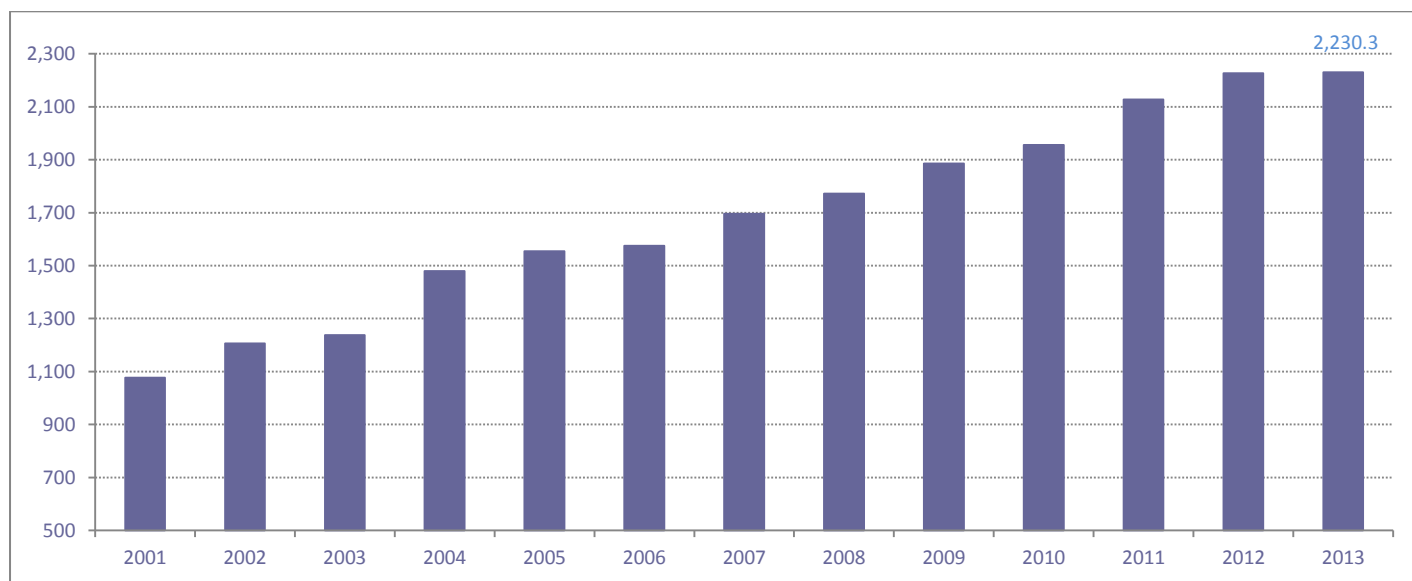
## CHAPITRE 1 – LES DONNÉES DÉCLARÉES À BERCY EN 2013

*Dans le cadre de notre relation privilégiée avec la direction générale des finances publiques, depuis maintenant 19 ans, nous avons pu singulièrement accélérer l'actualisation des données. Nous sommes en effet en mesure d'étudier et de présenter les déclarations des dons consentis par les contribuables en 2013, et déclarés un peu avant l'été 2014. Cela nous permet de rapprocher ces résultats de ceux de la collecte 2013, enregistrée par les associations.*

### A – L'ANNEE 2013 MARQUE NETTEMENT LE PAS...

Le graphique suivant permet de montrer l'évolution annuelle des montants déclarés au fil des années, par l'ensemble des foyers, qu'ils soient imposables ou non imposables.

Graphique 1 – Evolution des montants de dons déclarés à l'administration fiscale (en millions d'euros)



Source : Direction générale des finances publiques – Traitement Recherches & Solidarités.

Est-ce parce que l'économie avait connu un léger sursaut en 2011 (augmentation de l'emploi après deux années consécutives de baisse) ? Toujours est-il que cette année-là avait été marquée par une hausse exceptionnelle de 8,8%, en euros courants. Le montant total des dons déclarés avait alors dépassé pour la première fois le seuil des deux milliards d'euros (2,127 milliards).

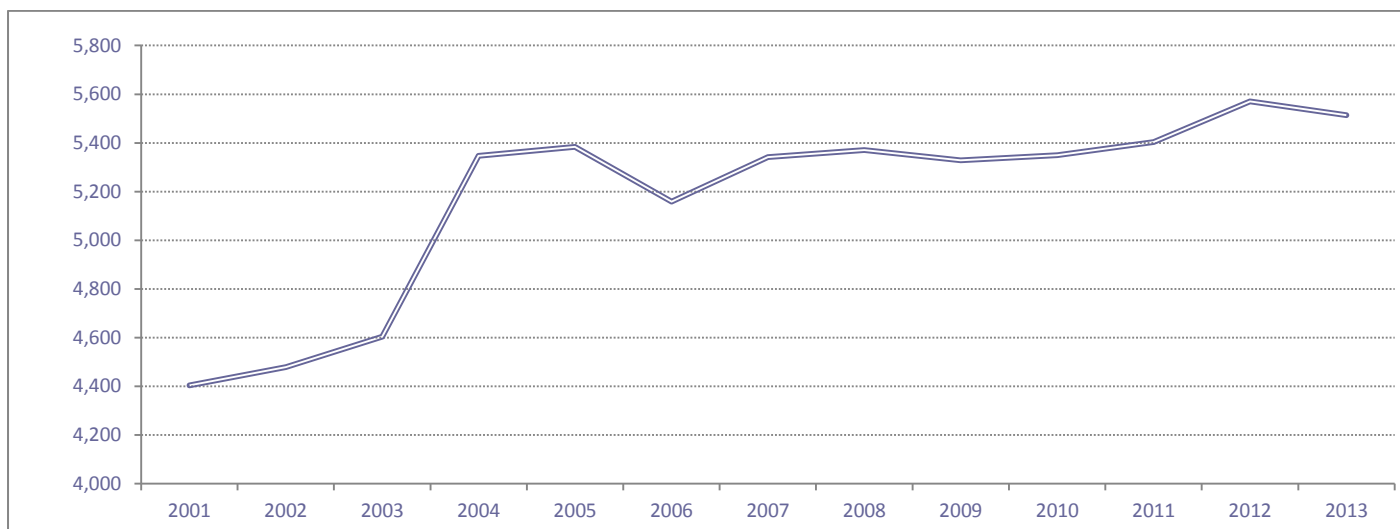
L'année 2012 avait encore présenté une augmentation de 4,7% des montants déclarés par l'ensemble des contribuables, nettement au-dessus de l'inflation correspondante (1,5%). L'année 2013 marque nettement le pas, en revanche, avec une augmentation très limitée de 0,2%, inférieure à l'inflation.

### B – PLUS DE 5,5 MILLIONS DE FOYERS FISCAUX DÉCLARENT UN DON

**Méthodologie :** Depuis quelques années, il est possible de présenter le nombre des foyers fiscaux déclarant un don, en ne comptant qu'une seule fois ceux qui émargent aux deux dispositifs. Cette présentation inclut les foyers fiscaux imposables, ainsi que les foyers fiscaux non imposables. En effet, un foyer fiscal peut devenir non imposable grâce aux réductions d'impôts dont il bénéficie, et ses dons sont alors pris en compte. Mais il peut aussi déclarer des dons sans que ceux-là soient pris en compte : il présente ses reçus fiscaux, soit dans le doute et en se donnant toutes les chances qu'ils soient éventuellement pris en compte, soit il suit très sagement les recommandations figurant généralement sur les reçus fiscaux, « document à joindre à votre déclaration de revenus », en sachant qu'ils ne seront pas enregistrés car il n'est pas assujéti à l'impôt.

Le graphique suivant présente le nombre des foyers fiscaux déclarant au moins un don, au cours de la période récente.

Graphique 2 – Foyers fiscaux déclarant des dons à l'administration fiscale (en milliers)



Source : Direction générale des finances publiques – Traitement Recherches & Solidarités.

Après quatre années de stagnation (2007-2011), le nombre total de foyers fiscaux (imposables et non imposables) déclarant un don avait connu une augmentation de 3,1% en 2012. Cette variation s'explique notamment par la croissance du nombre des contribuables imposables (+ 7% entre 2011 et 2012) : elle avait entraîné une augmentation de 10% du nombre de contribuables donateurs imposables, et une augmentation de 16% des montants qu'ils ont déclarés.

Le phénomène inverse s'est brutalement produit au titre des revenus 2013<sup>2</sup> : le nombre des contribuables imposables a baissé de plus de 10% et le nombre de ceux qui ont déclaré un don a baissé dans des proportions comparables. C'est cette variation qui entraîne une baisse globale de 1%, du nombre des foyers déclarant au moins un don.

On se gardera donc d'une conclusion hâtive, concernant la générosité des Français. Elle n'a pas significativement faibli car l'indice le plus significatif, représenté par la proportion des foyers fiscaux imposables déclarant un don, est même en léger progrès : il est passé de 21,5% au titre de l'année 2011, à 22,5% pour l'année 2012, et à 23,4% au titre des revenus 2013.

<sup>2</sup> Selon les données de la direction générale des finances publiques : 20,2 millions de foyers imposables au titre des revenus 2011 ; 21,6 millions au titre des revenus 2012 ; 18,3 millions au titre des revenus 2013.

## C – DONS ET DONATEURS SELON LES TRANCHES DE REVENUS

Avec un recul de huit années, intéressant pour observer les évolutions, nous pouvons constater que la crise a mécaniquement provoqué une mutation des donateurs : la proportion de ceux qui se situent dans une tranche de revenus inférieure à 39.000 euros a baissé, au profit des foyers fiscaux qui se situent au-dessus de cette somme annuelle.

Tableau 1 - Répartition des donateurs selon les tranches de revenus imposables

Tranche de revenu net imposable en euros	Répartition des donateurs							
	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Moins de 15 000	4,0%	3,0%	4,0%	<b>3,6%</b>	<b>3,3%</b>	<b>3,1%</b>	3,1%	<b>2,6%</b>
15 001 à 19 000	8,0%	8,0%	9,0%	<b>8,8%</b>	<b>8,4%</b>	<b>8,3%</b>	<b>7,9%</b>	<b>7,2%</b>
19 001 à 23 000	9,0%	9,0%	9,0%	<b>8,5%</b>	<b>8,2%</b>	<b>8,0%</b>	8,3%	<b>8,0%</b>
23 001 à 31 000	21,0%	21,0%	21,0%	<b>20,5%</b>	<b>20,2%</b>	<b>19,8%</b>	<b>18,8%</b>	<b>17,9%</b>
31 001 à 39 000	17,0%	<b>16,0%</b>	16,0%	16,0%	<b>15,9%</b>	<b>15,8%</b>	<b>15,7%</b>	<b>15,6%</b>
39 001 à 78 000	32,0%	33,0%	<b>32,0%</b>	33,1%	33,8%	34,4%	35,2%	36,6%
Plus de 78 000	9,0%	10,0%	<b>9,0%</b>	9,7%	10,2%	10,7%	11,1%	12,1%
<i>Sous total &gt; 39000</i>	<b>41,0%</b>	<b>43,0%</b>	<b>41,0%</b>	<b>42,7%</b>	<b>44,0%</b>	<b>45,2%</b>	<b>46,3%</b>	<b>48,6%</b>
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Direction générale des finances publiques – Traitement Recherches & Solidarités

Ce seuil de 39.000 euros s'avère en effet déterminant pour ce qui est des mutations : la proportion de ceux qui se situent au-dessus est passée de 41% des donateurs, en 2006, à près de 49%, 2013. Le tableau suivant présente les mêmes résultats, concernant cette fois les montants des dons.

Tableau 2 - Répartition des montants des dons selon les tranches de revenus imposables

Tranche de revenu net imposable en euros	Répartition des dons déclarés							
	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Moins de 15 000	3,0%	<b>2,0%</b>	2,0%	<b>1,4%</b>	<b>1,3%</b>	<b>1,2%</b>	1,3%	<b>1,0%</b>
15 001 à 19 000	4,0%	4,0%	5,0%	<b>4,6%</b>	<b>4,2%</b>	4,3%	<b>4,2%</b>	<b>3,8%</b>
19 001 à 23 000	5,0%	5,0%	5,0%	5,2%	<b>4,9%</b>	<b>4,8%</b>	5,0%	<b>4,8%</b>
23 001 à 31 000	14,0%	<b>13,0%</b>	14,0%	14,2%	<b>13,7%</b>	<b>13,4%</b>	<b>12,9%</b>	<b>12,0%</b>
31001 à 39 000	13,0%	13,0%	13,0%	13,1%	<b>12,8%</b>	<b>12,6%</b>	<b>12,5%</b>	<b>12,2%</b>
39 001 à 78 000	35,0%	36,0%	37,0%	37,1%	37,2%	37,3%	37,6%	38,1%
Plus de 78 000	26,0%	27,0%	<b>24,0%</b>	24,5%	26,0%	26,4%	26,5%	28,2%
<i>Sous total &gt; 39000</i>	<b>61,0%</b>	<b>63,0%</b>	<b>61,0%</b>	<b>61,6%</b>	<b>63,1%</b>	<b>63,7%</b>	<b>64,1%</b>	<b>66,2%</b>
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Direction générale des finances publiques – Traitement Recherches & Solidarités

Ce tableau illustre la part de plus en plus importante que représentent les deux dernières tranches, dont le montant cumulé est passé de 61%, en 2008 au début de la crise, à plus de 66% en 2013. Inversement, les « tranches moyennes », situées entre 23.000 et 39.000 euros, se sont repliées, passant ensemble d'un peu plus de 27% en 2009, à 24,2% en 2013. Sans compter la part représentée par les contribuables les plus modestes (moins de 15.000 euros) qui s'est réduite comme peau de chagrin, de 3% en 2006 à 1% en 2013.

## D – LES DONNÉS DES CONTRIBUABLES IMPOSABLES

En ne prenant cette fois que les foyers fiscaux imposables, ayant de bonnes raisons de déclarer leurs dons, on peut effectuer une comparaison, au fil des années, et selon les tranches de revenus imposables, à partir des deux critères significatifs que sont respectivement la proportion de donateurs et le don moyen déclaré de ces donateurs. C'est l'objet du tableau suivant.

Tableau 3 - Proportion de foyers donateurs imposables et don moyen, par tranche de revenu imposable

Tranches de revenus imposables	Année 2010		Année 2011		Année 2012		Année 2013	
	Proportion de donateurs	Don moyen (en €)	Proportion de donateurs	Don moyen (en €)	Proportion de donateurs	Don moyen (en €)	Proportion de donateurs	Don moyen (en €)
Moins de 15 000 €	4,4%	140	4,4%	153	6,9%	174	<b>6,6%</b>	<b>144</b>
15001 à 19 000 €	9,6%	152	10,1%	161	11,0%	184	<b>10,1%</b>	<b>179</b>
19001 à 23 000 €	14,3%	177	<b>14,2%</b>	187	14,9%	209	<b>14,2%</b>	<b>217</b>
23001 à 31 000 €	20,9%	211	<b>20,6%</b>	218	20,9%	241	<b>20,0%</b>	<b>244</b>
31001 à 39 000 €	26,0%	260	<b>25,5%</b>	268	25,9%	287	<b>25,0%</b>	<b>279</b>
39001 à 78 000€	36,5%	385	<b>35,7%</b>	391	36,1%	416	<b>34,7%</b>	<b>400</b>
Plus de 78 000 €	47,0%	1 002	<b>46,1%</b>	1 020	46,7%	1 044	<b>46,5%</b>	<b>1068</b>
Total	21,5%	353	21,5%	366	22,1%	385	23,4%	<b>409</b>

Source : Direction générale des finances publiques – Traitement Recherches & Solidarités. Lecture : Au titre de l'année 2010, 4,4% des contribuables imposables d'une tranche de revenu inférieur à 15.000 euros annuels, ont déclaré un don. Le don moyen déclaré par foyer fiscal s'est élevé à 140 euros. Au titre des revenus 2013, ces deux résultats sont respectivement 6,6% de donateurs et 144 euros de don moyen.

Globalement, la proportion des contribuables imposables déclarant un don a régulièrement progressé (de 21,5% pour 2010 à 23,4% pour l'année 2013), de même que le don moyen déclaré (de 353 euros à 409 euros) au titre de 2013.

Concernant la proportion des donateurs, toutes les tranches ont vu leur proportion de donateurs diminuer, tout particulièrement celle qui se situe entre 39.000 et 78.000 euros annuels (34,7% en 2013 contre 36,1% en 2012). Il y a vraisemblablement un lien entre ce constat et les mesures fiscales qui ont été prises au titre de l'année 2013.

La contradiction, apparente, entre cette proportion en baisse pour toutes les tranches de revenus, et une augmentation générale s'explique de la façon suivante : il y a, pour 2013, une plus forte proportion d'imposables des deux dernières tranches (33% contre 26% en 2012), ce qui tire la moyenne générale vers le haut.

Le don moyen global a progressé de 6% entre 2012 et 2013, passant de 385 euros à 409 euros. L'observation, tranche par tranche, montre des différences significatives : avec une baisse pour les imposables les plus modestes (moins de 19.000 euros annuels), ainsi que pour les deux tranches situées entre 31.000 et 78.000 euros annuels.

En complément, et pour être tout à fait rigoureux, nous avons pris le soin, concernant les contribuables imposables, de tenir compte de leur niveau moyen d'imposition, pour observer le comportement des donateurs de chacune des tranches.

C'est l'objet du tableau suivant. Le revenu moyen net figurant dans ce tableau est très précisément celui des foyers donateurs, tel que nous l'avons demandé et obtenu de la direction générale des finances publiques. Il est calculé, après les déductions forfaitaires applicables. Le calcul de l'impôt a été fait à partir de la base la plus défavorable, c'est-à-dire pour un célibataire.



Tableau 4 - Les donateurs et le don moyen selon les tranches de revenus

Tranches de revenus nets imposables (en euros)	Don moyen en 2013	Revenu moyen net imposable avant impôt	Revenu moyen après calcul de l'impôt	Ratio don moyen sur revenu moyen après impôt
Moins de 15.000	144	14 624	14 003	1,03%
15 001 à 19 000	179	18 350	17 229	1,04%
19 001 à 23 000	217	22 336	20 657	1,05%
23 001 à 31 000	244	29 100	26 383	0,92%
31 001 à 39 000	279	37 201	32 009	0,87%
39 001 à 78 000	400	56 885	45 791	0,87%
plus de 78 000	1 068	143 692	99 037	1,08%

Source : Direction générale des finances publiques – Traitement Recherches & Solidarités

Ce bilan confirme ce que nous avons toujours constaté, concernant les contribuables imposables les plus modestes. Ceux qui disposent d'un revenu imposable annuel de moins de 23.000 euros déclarent des dons correspondant à plus de 1% de leurs revenus, et se situent nettement au-dessus des trois tranches comprises entre 23.000 et 78.000 euros. Concernant la plus haute tranche, non seulement elle se situe un peu au-dessus de 1%, mais on précisera que les contribuables concernés peuvent avoir déclaré d'autres dons, au titre de l'impôt sur la fortune.

Il n'empêche, même si ces données ne représentent pas forcément tous les dons consentis, notamment l'aide en faveur des proches et les dons de la main à la main, chacun pourra constater la forte marge de progression, par rapport à un « effort financier » de l'ordre de 1% de ce que l'on gagne.

## E – REPARTITION DES DONATEURS EN FONCTION DES AGES

Il ne peut y avoir de bouleversement au fil des années, mais le tableau de répartition des foyers fiscaux qui déclarent un don montre quelques évolutions significatives en huit années.

Tableau 5 - Répartition des donateurs par tranche d'âges

Tranche d'âge	Ventilation des donateurs							
	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Moins de 30 ans	3,4%	3,6%	<b>3,5%</b>	3,6%	4,0%	4,0%	4,1%	<b>4,0%</b>
30 – 39 ans	9,6%	9,7%	<b>9,5%</b>	9,6%	10,5%	10,5%	<b>10,4%</b>	<b>10,3%</b>
40 – 49 ans	15,7%	<b>15,5%</b>	<b>15,2%</b>	<b>15,1%</b>	15,6%	<b>15,5%</b>	<b>15,4%</b>	<b>15,3%</b>
50 – 59 ans	<b>19,7%</b>	<b>19,2%</b>	<b>18,9%</b>	<b>18,6%</b>	18,7%	<b>18,5%</b>	<b>18,4%</b>	<b>18,1%</b>
60 – 69 ans	18,9%	19,3%	19,9%	20,2%	20,5%	20,9%	21,3%	21,4%
Plus de 70 ans	32,8%	<b>32,7%</b>	33,1%	<b>32,9%</b>	<b>30,9%</b>	<b>30,6%</b>	<b>30,5%</b>	30,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Direction générale des finances publiques – Traitement Recherches & Solidarités

Les moins de 40 ans, dont la proportion était passée de 13% en 2008, à 14,5% en 2012, vraisemblablement pour partie par l'essor des dons en ligne, sont en très léger retrait en 2013 (14,3%).

Lentement mais de façon continue, les quinquagénaires ont vu leur part diminuer, de 19,7% en 2006, à 18,1% en 2013. Inversement, les sexagénaires ont très régulièrement progressé, représentant 19,8% en 2006, et 21,4% en 2013.

Depuis 2008 (début de la crise économique), les donateurs de plus de 70 ans sont proportionnellement moins nombreux : de plus de 33% en 2008 à 30,5% en 2012. L'année 2013 leur a été un peu plus favorable, dans la mesure où ils sont remontés à la proportion de 30,9% qui était la leur en 2010.

## F – LA GENEROSITE N’ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNEES

Contrairement à l'idée reçue, selon laquelle les jeunes générations seraient moins généreuses que leurs aînées, les plus jeunes donateurs se mobilisent pour aider les associations, comme le montre le tableau suivant.

Tableau 6 - Caractéristiques des déclarants par tranche d'âges (année 2013)

Tranche d'âge	Proportion de foyers imposables	Revenu moyen des foyers imposables	Don moyen	Ratio
Moins de 30 ans	37%	22 380	268	<b>1,20%</b>
30 – 39 ans	50%	35 308	308	0,87%
40 – 49 ans	53%	43 807	362	0,83%
50 – 59 ans	60%	45 041	399	0,88%
60 – 69 ans	61%	41 728	398	0,95%
Plus de 70 ans	42%	35 787	483	<b>1,35%</b>
Total	50%	38 520	409	1,06%

Source : Direction générale des finances publiques – Traitement Recherches & Solidarités. Lecture : Parmi les moins de 30 ans, il y a 37% de foyers imposables, par rapport à la moyenne générale de 50%. Le revenu moyen des foyers imposables de moins de 30 ans est de 22.380 euros annuels. Le don moyen déclaré par les moins de 30 ans est de 268 euros, soit 1,20% de leur revenu moyen annuel.

Il est bien évident que les moins de 30 ans disposent d'un revenu moyen significativement inférieur à la moyenne générale : en ne prenant ici que les seuls foyers imposables, on note que ce revenu augmente régulièrement avec l'âge, jusqu'à la tranche 60-69 ans, pour décliner ensuite compte tenu de la fin de la vie active. La proportion des foyers imposables, en fonction de l'âge, suit la même courbe.

Il est donc logique que le don moyen déclaré par les plus jeunes soit significativement plus bas, dans la mesure où les revenus ne sont pas encore très élevés, alors que les charges commencent à augmenter avec la constitution des familles et l'arrivée des premiers enfants.

Pour autant, et cela mérite d'être souligné, lorsqu'on rapproche le revenu moyen constaté, pour chaque tranche d'âge, et le don moyen déclaré par les foyers fiscaux, on obtient un ratio significativement plus élevé parmi les plus jeunes (1,2%), presque aussi élevé que parmi les plus de 70 ans (1,35%).

## G – L'APPROCHE REGIONALE

Deux tableaux comparatifs permettent de caractériser chaque région, au regard du comportement de ses contribuables imposables. Cette observation se limite en effet à ces derniers, pour éviter en grande partie le biais lié aux écarts de développement économique.

### 1. La générosité collective d'une région

Cette présentation permet de présenter la générosité d'une région : l'indice est calculé à partir des seuls foyers imposables, pour garantir la mise en comparaison, et il n'est pas tenu compte des montants déclarés. Ce premier tableau présente « la densité des donateurs », parmi les contribuables imposables.

Tableau 7 - Densité des donateurs par région (année 2013)

Région	Densité 2013	Rang 2013	Rang 2012	Evolution 2012-2013
Alsace	32,3%	1	1	0
Aquitaine	23,7%	10	10	0
Auvergne	24,2%	7	8	1
Basse-Normandie	22,7%	12	13	1
Bourgogne	21,7%	15	14	-1
Bretagne	25,6%	3	5	2
Centre	21,1%	18	20	2
Champagne-Ardenne	21,4%	16	16	0
Corse	17,1%	22	22	0
DOM	13,5%	23	23	0
Franche-Comté	26,7%	2	2	0
Haute-Normandie	21,2%	17	17	0
Ile de France	24,4%	6	6	0
Languedoc-Roussillon	22,6%	13	12	-1
Limousin	23,9%	9	9	0
Lorraine	24,1%	8	7	-1
Midi-Pyrénées	25,3%	4	4	0
Nord-Pas-de-Calais	21,1%	19	18	-1
Pays de la Loire	23,4%	11	11	0
Picardie	19,0%	21	21	0
Poitou-Charentes	22,3%	14	15	1
Provence-Alpes-Côte d'Azur	21,0%	20	19	-1
Rhône-Alpes	25,0%	5	3	-2
Moyenne France	23,4%			

Source : Direction générale des finances publiques – Traitement Recherches & Solidarités. (1) La densité des donateurs imposables correspond à leur proportion par rapport à l'ensemble des donateurs imposables de la région. Lecture : Au titre de l'année 2013, l'Alsace se situe au premier rang des régions pour la densité de ses donateurs imposables, soit 32,3% du total de ses contribuables imposables.

La densité des donateurs, soit la proportion des contribuables imposables qui déclarent un don, ne varie pas beaucoup d'une année sur l'autre : 12 régions conservent leur rang, au titre de 2013, par rapport à l'année 2012. Les régions Bretagne et Centre gagnent deux places, pendant que Rhône-Alpes en perd deux.

## 2. La générosité individuelle des donateurs d'une région

Outre la générosité « collective » d'une région, il est possible d'évaluer la générosité « individuelle » de ses habitants. C'est l'objet du deuxième tableau présenté. Il compare le don moyen déclaré par les contribuables imposables d'une région, au revenu moyen de l'ensemble des contribuables de cette même région. Il comporte également, pour information, la répartition des montants déclarés dans chacune des régions et l'estimation que l'on peut faire, du total des dons.<sup>3</sup>

Tableau 8 - Générosité des donateurs imposables par région (année 2013)

Région	Revenu moyen régional - A	Don moyen régional - B	Ratio B/A	Ventilation montants déclarés	Estimation du total des dons (1)
Alsace	38 963	379	0,97%	3,8%	157
Aquitaine	36 490	349	0,96%	4,3%	177
Auvergne	34 451	325	0,94%	1,6%	67
Basse-Normandie	35 129	294	0,84%	1,5%	60
Bourgogne	34 969	328	0,94%	1,9%	77
Bretagne	35 881	290	0,81%	3,8%	155
Centre	35 811	323	0,90%	2,8%	116
Champagne-Ardenne	36 449	340	0,93%	1,5%	60
Corse	36 126	295	0,82%	0,2%	9
DOM	39 320	457	1,16%	1,0%	42
Franche-Comté	35 621	302	0,85%	1,5%	62
Haute-Normandie	36 080	298	0,83%	1,8%	75
Ile de France	45 466	637	1,40%	35,7%	1 460
Languedoc-Roussillon	36 043	359	1,00%	3,1%	127
Limousin	34 012	309	0,91%	0,8%	34
Lorraine	34 532	325	0,94%	2,6%	107
Midi-Pyrénées	36 682	354	0,96%	4,1%	166
Nord-Pas-de-Calais	35 959	322	0,90%	3,6%	148
Pays de la Loire	35 819	332	0,93%	4,3%	176
Picardie	36 201	316	0,87%	1,7%	70
Poitou-Charentes	35 598	316	0,89%	1,9%	77
Provence-Alpes-Côte d'Azur	37 991	376	0,99%	6,5%	268
Rhône-Alpes	38 455	375	0,98%	10,0%	410
<b>Total</b>	<b>38 520</b>	<b>409</b>	<b>1,06%</b>	<b>100,0%</b>	<b>4 100</b>

Source : Direction générale des finances publiques – Traitement Recherches & Solidarités. Lecture : Avec un revenu moyen déclaré par les contribuables imposables alsaciens de 38 963 euros annuels, et un don moyen déclaré de 379 euros, on parvient à un ratio de 0,97%. Les montants déclarés par les contribuables imposables de cette région correspondent à 3,8% du total national. L'application de ce pourcentage au total des dons estimés, pour l'année 2013 y compris les dons de la main à la main, correspond à une somme de l'ordre de 157 millions d'euros.

Ces informations peuvent permettre aux associations qui collectent auprès du public de se situer par rapport à deux indices précieux : la ventilation de leurs dons, région par région, correspond-elle à peu près à celle des montants déclarés ? Et constatent-elles les mêmes réflexes de générosité auprès de leurs donateurs, que ceux que l'on note dans le rapport entre le don moyen régional déclaré, et le revenu moyen de la région correspondante ?

La limite de l'exercice se situe au niveau de la caractéristique de chaque association, de ses implantations régionales, et du public qu'elle vise à travers sa cause propre.

<sup>3</sup> A partir des montants déclarés, et selon une démarche d'estimation réalisée à partir d'enquêtes réalisées auprès des Français par la Fondation de France, on peut évaluer à un peu plus de 4 milliards d'euros le montant total des dons, en 2013.

### 3. Cinq repères pour caractériser une région

Ce tableau récapitulatif permet d'en savoir assez, pour chaque région, quant à ses caractéristiques en termes de moyens (revenu moyen de l'ensemble des foyers imposables), et quant au comportement de ses habitants, en matière de dons.

Tableau 9 - Typologie des régions, à partir de cinq repères utiles (année 2013)

Région	Rang de chaque région, selon les différents indices				
	Revenu moyen régional	Montant total des dons déclarés (1)	Proportion des donateurs parmi les imposables	Don moyen déclaré dans la région	Don moyen rapporté au revenu moyen
Alsace	3	7	1	3	6
Aquitaine	7	4	10	8	8
Auvergne	22	17	7	12	9
Basse-Normandie	19	20	12	22	20
Bourgogne	20	14	15	11	11
Bretagne	14	8	3	23	23
Centre	16	11	18	14	15
Champagne-Ardenne	8	19	16	9	12
Corse	10	23	22	21	22
DOM	2	21	23	2	2
Franche-Comté	17	18	2	19	19
Haute-Normandie	11	15	17	20	21
Ile de France	1	1	6	1	1
Languedoc-Roussillon	12	10	13	6	3
Limousin	23	22	9	18	14
Lorraine	21	12	8	13	10
Midi-Pyrénées	6	6	4	7	7
Nord-Pas-de-Calais	13	9	19	15	16
Pays de la Loire	15	5	11	10	13
Picardie	9	16	21	17	18
Poitou-Charentes	18	13	14	16	17
Provence-Alpes-Côte d'Azur	5	3	20	4	4
Rhône-Alpes	4	2	5	5	5

Source : Direction générale des finances publiques – Traitement Recherches & Solidarités. (1) Ce montant dépend tout à la fois du nombre d'habitants dans la région et du revenu moyen constaté.

Chaque colonne doit se lire séparément, en distinguant les deux premières qui sont simplement relatives à la démographie et aux caractéristiques économiques de chaque région, et les trois suivantes qui permettent d'apprécier la générosité collective et individuelle dans chacune d'entre elles.

On passera donc rapidement sur le revenu moyen régional, classant en premier l'Ile de France, l'Outre-mer, l'Alsace et PACA. On constatera que les cinq premiers ne sont pas exactement les mêmes pour le total des montants des dons déclarés : l'Ile-de-France reste en tête, cumulant un revenu moyen élevé et une population importante, Rhône-Alpes et PACA progressent de deux rangs grâce au nombre d'habitants. Deux régions viennent se glisser dans les cinq premiers : l'Aquitaine en 4<sup>ème</sup> rang et les Pays de la Loire en 5<sup>ème</sup> rang.

La générosité collective de chaque région, appréciée par la proportion des contribuables qui déclarent un don, peut être rapprochée de la générosité individuelle de ses habitants (don moyen déclaré, et rapport entre ce don moyen et le revenu moyen régional).

De ce point de vue, une typologie peut être dressée en cinq catégories :

- Six régions présentent un classement favorable, relativement homogène quant aux trois indices : l'Alsace, l'Aquitaine, l'Auvergne, l'Île de France, Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes.
- Cinq régions présentent un classement assez moyen et homogène : Bourgogne, Centre, Champagne-Ardenne, Lorraine, Pays de la Loire.
- Cinq régions se situent assez loin, dans le classement, selon les trois critères : Corse, Haute-Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Poitou-Charentes.
- Cinq régions présentent une générosité collective favorable, par rapport à une générosité individuelle en retrait : Basse-Normandie, Bretagne, Franche-Comté, Limousin et PACA.
- Enfin, deux régions présentent une générosité collective assez terne, mais une bonne générosité individuelle : DOM et Languedoc-Roussillon.

## CHAPITRE 2 – BILAN DE LA COLLECTE EN 2013

Ce chapitre présente, successivement, un bilan construit à partir d'un panel de 137 associations représentant ensemble une collecte de plus de 1,23 milliard d'euros, et le bilan des collectes présentées par la Conférence des évêques de France et l'Eglise Protestante Unie. Il se termine par un rapprochement de l'évolution de cette collecte et de celle des dons déclarés auprès de l'administration fiscale.

### A – EXAMEN DETAILLE DE LA COLLECTE 2013

**Présentation du panel :** Cette analyse s'appuie sur les montants de collecte des particuliers, hors legs, de 137 associations et fondations, ainsi que sur les collectes de l'Eglise catholique et de l'Eglise Protestante Unie de France, présentées séparément. Ensemble, ces montants représentent plus de 1,7 milliard d'euros, soit un peu plus de 40% du montant total estimé de la collecte en France.

Les montants de collecte ont été communiqués directement par les organismes dans le cadre d'une coopération renouvelée chaque année ou puisés dans les comptes emplois ressources publiés sur leur site ou sur celui du Journal officiel. Un retour sur l'année antérieure permet de tenir compte des ajustements que certains collecteurs sont amenés à faire, afin de nous assurer d'un suivi annuel le plus précis possible.

Après deux années exceptionnelles (2010 et 2011), en lien direct avec le tremblement de terre qu'a connu Haïti en fin d'année 2010, nous avons noté une évolution modeste de la collecte en 2012 : 1% environ, en euros courants. Au titre de l'année 2013, nous parvenons à un bilan de l'ordre de 2%, également en euros courants. Mais au-delà de ce résultat global, des différences nettes apparaissent, selon la taille des associations, et selon le secteur dans lequel elles interviennent.

#### 1 - Evolutions en 2013 selon les montants de collecte

Dans cette première approche, il semble que les plus petites associations, moins connues et dotées de faibles moyens de collecte, soient en réelle difficulté, à la différence des collecteurs situés entre 150.000 et 1 million d'euros de collecte, dont la situation s'est stabilisée depuis trois ans.

Tableau 10 - Evolution de la collecte entre 2012 et 2013 par strate (1)

	Nombre d'associations et fondations observées	Montant de collecte correspondant (en M€)	2012-2013	2011-2012	2010-2011	2009-2010	2008-2009
Moins de 150 000 €	22	1,5	en baisse	en baisse	en baisse	stable	en hausse
Entre 150 000 et 1 million d'euros	34	16,2	stable	stable	en hausse	en baisse	en baisse
Entre 1 et 10 millions d'euros	47	217	stable	en hausse	en hausse	en hausse	en hausse
Plus de 10 millions d'euros	34	988	en hausse	stable	en hausse	en hausse	en hausse

Source : Recherches & Solidarités. Panel de 137 associations et fondations. (1) Ces résultats s'appuient à la fois sur la proportion des associations stables, en hausse ou en baisse, et sur le montant global de la collecte, dans chacune des strates.

Le bilan de l'année 2013 distingue clairement les plus grandes associations : la dominante est à la hausse, même si un peu plus de 40% d'entre elles sont à la baisse. Les associations moyennes, dont la collecte se situe entre 150.000 et 10 millions d'euros, présentent une certaine stabilité globale. Il n'en est pas de même parmi les plus petits collecteurs, dont beaucoup sont en baisse, entre 2012 et 2013.

Outre les moyens de collecte dont disposent les associations, ainsi que leur notoriété propre, il est possible que l'évolution de leurs résultats dépende aussi du type de donateurs auxquels elles s'adressent : disposer d'un grand nombre de donateurs modestes, dont on sait qu'ils doivent procéder à des arbitrages, constitue ainsi une grande fragilité dans le contexte actuel.

## 2 - Evolutions par secteur au cours des dernières années

Le contexte actuel joue un rôle considérable dans les choix que font les Français, quant aux causes qu'ils souhaitent soutenir. Ce tableau, constitué d'une manière homogène au fil des années, permet de voir ces évolutions.

Tableau 11 - Variation annuelle des montants de collecte par secteur (\*)

	2012-2013			Rappel des années antérieures				
	Nombre d'associations et de fondations	Montant de collecte (en millions d'euros)	Variation de la collecte	2011-2012	2010-2011	2009-2010	2008-2009	2007-2008
Aide aux personnes atteintes de maladie ou de handicap	21	127,8	- 1%	3%	-1%	1%	2%	2%
Aide à la recherche médicale	14	168,8	3%	3%	5%	4%	-5%	6%
Aide sociale en France	31	432,1	3%	1%	9%	8%	6%	7%
Environnement	5	27,2	6%	3%	18%	15%	15%	6%
Organisations de solidarité internationale (OSI) - santé	8	140,0	4%	3%	3%	7%	1%	5%
OSI - enfance	19	127,0	2%	-2%	-1%	3%	3%	5%
OSI - développement	24	91,0	1%	-2%	5%	-4%	9%	4%
Rappel de l'évolution globale du panel			2%	1%	5% <sup>(1)</sup>	4% <sup>(1)</sup>	3%	5%

Source : Recherches & Solidarités. (\*) Ce tableau se limite à 122 associations ou fondations, les autres organismes ne formant pas des ensembles homogènes suffisants pour constituer un secteur d'observation. (1) Observation réalisée hors collecte en faveur d'Haïti.

Les tendances mentionnées pour chaque secteur sont des moyennes qui recouvrent des réalités souvent très différentes : il en est ainsi de *l'aide aux personnes atteintes de maladie ou de handicap*, avec quelques collectes en forte baisse, compensées par une augmentation sensible de la collecte pour la lutte contre le SIDA, et de celle de la fondation Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France. Le résultat global n'en est pas moins légèrement négatif.

*L'aide à la recherche médicale* évolue régulièrement, en dehors de l'année 2009 au cours de laquelle une stupide et dévastatrice polémique avait été lancée à propos de la collecte effectuée par l'Association française de lutte contre les myopathies. En 2013, elle a représenté à peine 2% de l'ensemble de la collecte en France, et ne risque en rien de la compromettre. Bien au contraire, par la mobilisation populaire qu'elle représente, elle constitue une image motivante de la générosité, notamment auprès des plus jeunes, et une véritable éducation au don.

Après plusieurs années de forte hausse, nettement au-dessus de la moyenne générale, *l'aide sociale en France* se situe depuis deux ans aux alentours de cette moyenne. *Le secteur de l'environnement*, dont on précisera qu'il représente une collecte encore modeste, progresse également moins vite depuis deux ans. Il est tiré vers le haut par les actions et les collectes mobilisatrices de l'association Greenpeace.

*Les organisations de solidarité internationale liées à la santé* constituent un groupe animé par de puissantes organisations très connues (Médecins du Monde, Médecins sans frontières, Handicap International...). Celles qui agissent *au plan international dans le domaine de l'enfance* sont de plus petite taille. De ce fait, le bilan de ce secteur est significativement influencé par celui de l'UNICEF, en retrait en 2012, et dépassant nettement 50 millions d'euros en 2013.

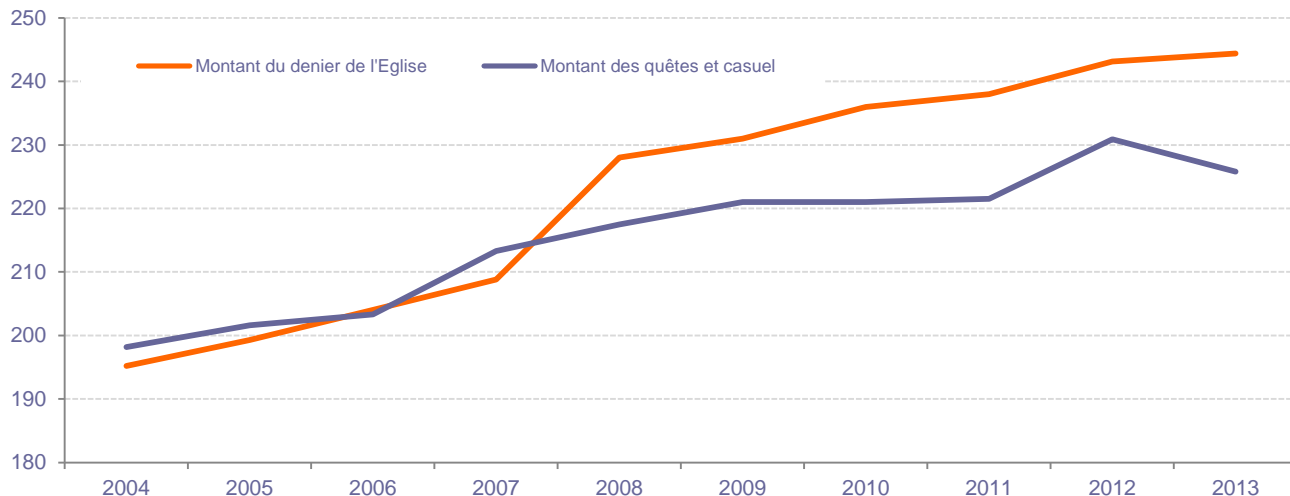
Enfin, le groupe des organisations de solidarité internationale agissant en matière de développement comporte des bilans assez contrastés, pour ce qui concerne l'année 2013. Le résultat global se redresse un peu, passant du négatif en 2012 (-2%), à un niveau faiblement positif en 2013. Comme on le verra plus loin, il souffre des priorités que les donateurs souhaitent donner à des causes plus proches.



### 3 - Les dons enregistrés dans les diocèses de l'Eglise catholique

Le graphique suivant présente l'évolution des dons aux associations diocésaines, transmise par la Conférence des Evêques de France depuis 2005. On distingue le denier de l'église et les dons issus des quêtes<sup>4</sup>.

Graphique 3 - Evolution des dons enregistrés par les associations diocésaines (en millions d'euros)



Source : Conférence des Evêques de France – Traitement R & S

En 2008, les deux courbes se sont écartées significativement. En 2010, elles se distinguent un peu plus, avec une augmentation de 2,2% pour le denier de l'église, alors que le montant des quêtes et casuel n'évolue pas. En 2011, l'écart reste stable et le denier affiche une hausse limitée de 0,8%. En 2012, les deux courbes se redressent, de façon plus accentuée pour les quêtes et le casuel (4,2% d'augmentation pour 2,2% pour le denier). L'année 2013 est marquée par des évolutions contraires, toujours à la hausse pour le denier de l'Eglise (+0,5%) et en recul pour les quêtes et casuel (-2,2%)

Au total, les dons aux associations diocésaines s'élèvent à 470 millions d'euros en 2013. Après une augmentation sensible de 3,2% en 2012, l'année 2013 enregistre un repli de 0,8%. Le fléchissement du nombre de donateurs, observé depuis 2008, se poursuit en 2013 (- 3,6%). Il est compensé par un don moyen dont l'augmentation reste importante (+ 4,6% en 2013, + 6,8% en 2012). Il passe ainsi de 194 euros en 2012 à 203 euros en 2013. En 7 ans, il a connu une évolution significative de 43%.

<sup>4</sup> Le premier est une libre participation annuelle des catholiques d'un diocèse, destinée à assurer la vie matérielle des prêtres et la rémunération des laïcs salariés en mission dans l'Eglise. La quête est collectée au cours des messes et le casuel à l'occasion des baptêmes, mariages et enterrements.

## 4- Les dons enregistrés par l'Eglise Protestante Unie de France

*Cette année 2013 est une année de transition pour la collecte de l'Eglise Protestante Unie de France qui réunit désormais l'Eglise réformée de France et l'Eglise évangélique luthérienne de France.*

L'analyse des comptes des églises locales et paroissiales fait état de près de 24,4 millions d'euros donnés par 47 800 paroissiens lors de cérémonies, de manifestations diverses et de journées d'Eglise, pour le fonctionnement de l'Eglise (recettes ordinaires internes)<sup>5</sup>. Le don moyen s'élève ainsi à 510 euros.

Le tableau ci-dessous ne concerne que l'Eglise Réformée de France. Les données ont été estimées de manière à pouvoir prolonger l'observation entamée en 2007. Il fait état d'une légère augmentation du don moyen, malgré une baisse du montant des recettes ordinaires internes et du nombre de donateurs.

Tableau 12 - Evolution des dons à l'Eglise Protestante Unie de France

	Montant des recettes ordinaires internes (ROI) en euros	Evolution des ROI (1)	Nombre de foyers participant à la vie financière (FP)	Evolution des Foyers participants	Don moyen par foyer	Evolution du don moyen
2007	22 756 368	-	48 963	-	465	-
2008	22 824 155	0,3%	45 980	- 6,1%	496	6,8%
2009	22 955 565	0,6%	45 961	0,0%	499	0,6%
2010	23 126 726	0,7%	44 985	- 2,1%	514	2,9%
2011	23 414 396	1,2%	44 400	- 1,3%	527	2,6%
2012	23 351 365	-0,3%	45 353	2,1%	515	- 2,4%
2013	22 715 094	- 2,7%	43 654	- 3,7%	520	+ 1,0%

Source : Eglise Protestante Unie de France. (1) Recettes ordinaires internes (dons et offrandes).

On assiste à un fléchissement très net des ressources des Eglises locales ou paroisses (recettes ordinaires internes en baisse de 2,7 %). Si le nombre des foyers connus est stable, celui des foyers contribuant à la vie financière des paroisses est en baisse de 3,7%.

Cette tendance demande donc à être suivie et examinée avec attention pour ces régions réformées de l'Eglise protestante unie de France. Une analyse globale des paroisses réformées et luthériennes de l'Eglise protestante unie de France sera effectuée l'année prochaine pour les comptes 2014 par rapport à 2013.

Le Synode national de l'Eglise protestante unie de France, qui s'est tenu au mois de mai 2014 à Avignon, a souhaité lancer une campagne annuelle de communication, dont l'un des objectifs est d'augmenter le nombre de participants à la vie financière de l'Eglise.

### Quel bilan de la collecte générale pour l'année 2013 ?

Pour la deuxième année consécutive, on assiste à une quasi-stagnation de la collecte en euros constants. Elle est confirmée par l'évolution des dons aux églises.

Ainsi, à partir d'un panel total dépassant 1,7 milliard d'euros, soit plus de 40% de la collecte totale en France, l'année 2013 marque une pause qui pourrait s'avérer durable, succédant à de nombreuses années de progression significative de la collecte en France.

Il s'agit d'un constat préoccupant, dans la mesure où les besoins des associations sont en forte augmentation, que ce soit pour leur fonctionnement et leur professionnalisation sans cesse utilement renforcée, que ce soit pour satisfaire des besoins toujours plus urgents et importants.

Ce bilan général avait été anticipé dans le cadre de notre publication 2013, à la lumière des pronostics des donateurs, lors de l'enquête de l'automne 2013 (voir chapitre IV).

<sup>5</sup> Les recettes ordinaires internes comprennent les dons et offrandes versés par les paroissiens pour le fonctionnement de l'Eglise, après des cérémonies ou lors de manifestations diverses et journées d'Eglise. Elles constituent l'essentiel des recettes des églises locales.

## 5 - Les 60 collectes plus importantes en France, auprès des particuliers

Cette présentation se poursuit cette année, toujours à partir de notre panel<sup>6</sup> qui se consolide d'année en année et d'après les montants de collecte de 2013, auprès des particuliers, hors legs et dons des entreprises. Les rangs indiqués ici constituent des repères et en aucun cas un palmarès pour juger de la notoriété ou encore moins du « rendement de collecte » des uns par rapport aux autres.

Tableau 13 – Présentation des 60 collectes plus importantes en 2013

Organismes collecteurs	Rang 2013	Organismes collecteurs	Rang 2013
Association Française contre les Myopathies (AFM)	1	Plan France (parrainage d'enfants)	31
Restos du cœur	2	La Chaîne de l'Espoir	32
Croix-Rouge	3	Sidaction	33
Secours Catholique	4	Fondation WWF	34
Médecins Sans Frontières	5	Société protectrice des animaux	35
Unicef France	6	Orphéopolis	36
Ligue contre le cancer	7	Ordre de Malte	37
Fondation d'Auteuil (protection de l'enfance)	8	Fondation Hôpitaux de France - Hôpitaux de Paris	38
Médecins du Monde	9	Fondation de l'Armée du Salut	39
Action contre la faim	10	France Alzheimer	40
Fondation abbé Pierre	11	Fondation 30 millions d'amis	41
Institut Pasteur (pour la recherche et la santé)	12	Fondation Gustave Roussy	42
Handicap International	13	Fondation Caritas France	43
CCFD - Terre solidaire	14	Enfants du Mékong	44
Secours Islamique	15	Institut du cerveau et de la moelle épinière	45
Institut Marie Curie (recherche contre le cancer)	16	Fondation Raoul Follereau	46
Association des paralysés de France	17	Partage (Parrainage d'enfants du monde)	47
SOS Villages d'enfants	18	Vision du monde (Parrainage d'enfants)	48
AIDES (lutte contre le SIDA)	19	Care France (Solidarité internationale)	49
Fondation recherche médicale	20	Fédération française de cardiologie	50
Fondation Notre Dame	21	SNSM (Société nationale de sauvetage en mer)	51
Greenpeace	22	Aide et Action France	52
Secours populaire	23	ATD Quart Monde	53
Petits frères des Pauvres	24	Vaincre la mucoviscidose	54
Fondation des monastères	25	Action enfance - fondation MVE (1)	55
Amnesty International	26	Les amis de l'Arche (accompagnement handicap mental)	56
Fondation de France (hors fondations abritées)	27	Fondation assistance aux animaux	57
Fondation Arc	28	Ela (Association européenne contre les leucodystrophies)	58
CFRT Le jour du Seigneur	29	France parrainages (2)	59
Fondation du Patrimoine	30	Solidarités International (interventions d'urgence)	60

Source : Recherches & Solidarités. Données recueillies auprès des organismes collecteurs ou sur le Journal officiel. (1) Ex Fondation Mouvement pour les villages d'enfants. (2) Ex Centre français de protection de l'enfance.

Ensemble, ces soixante organisations représentent un peu moins de 1,2 milliard d'euros, soit nettement moins de 30% de l'ensemble de la collecte. Les six premières se détachent nettement, dépassant 50 millions d'euros en 2013. Pour autant, le montant cumulé de leurs collectes représente à peine 10% de ce qui est donné, chaque année, en France.

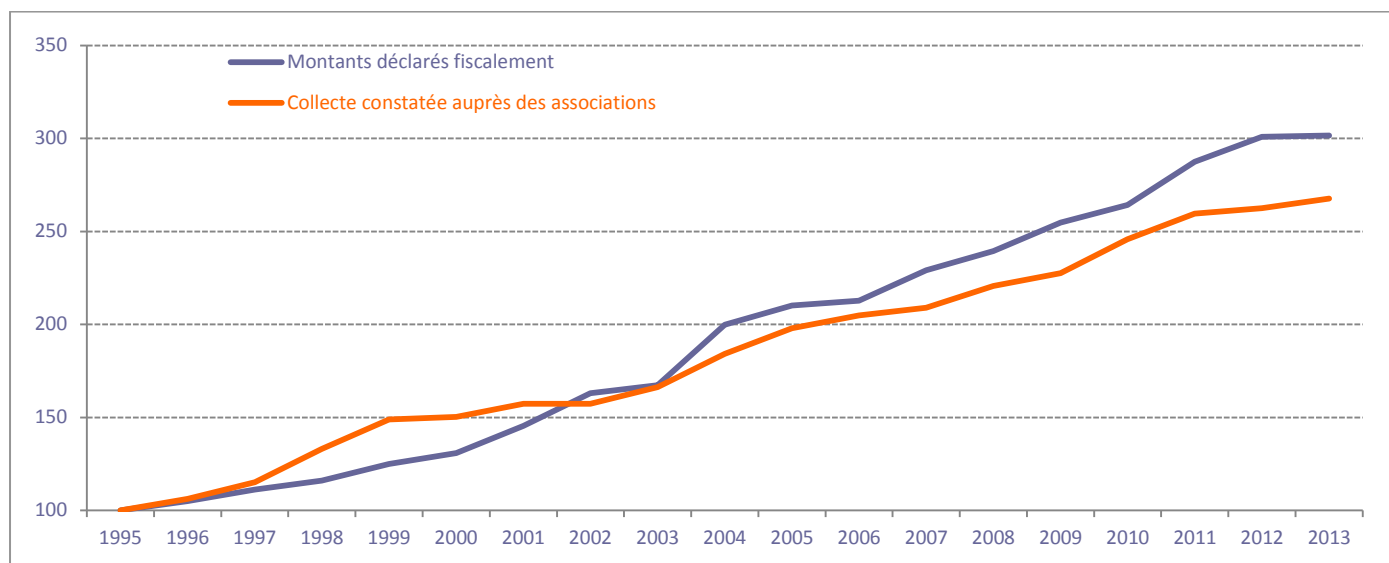
Chacun constatera donc que, même si elle ne peut que progresser, la générosité des Français est telle que toutes les causes peuvent s'exprimer. Aussi, tout ce qui concourt à les présenter en concurrence est à la fois sans fondement et profondément destructeur dans l'esprit des donateurs.

<sup>6</sup> N'étant pas à l'abri d'une erreur ou d'une omission, nous remercions par avance les associations concernées et les experts de ces sujets pour leurs éventuelles remarques.

## B – EVOLUTION COMPAREE DE LA COLLECTE ET DES DONNS DECLARES

Dès lors que nous disposons des informations nécessaires, nous pouvons suivre régulièrement les évolutions respectives des dons déclarés à l'administration fiscale et des dons reçus par les associations. Le graphique suivant est construit en base 100, à partir de l'année 1995, pour montrer cette évolution sur une période significative de près de 20 années.

Graphique 4 – Evolution comparée des dons déclarés et de la collecte (en base 100 en 1995)



Sources : Direction générale des finances publiques et Panel Recherches & Solidarités.

La corrélation est évidente, même si on constate une accélération plus forte, certaines années, concernant le bilan des dons déclarés à l'administration fiscale. L'année 2003, marquée par une forte augmentation de la réduction d'impôt, entraîne à partir de 2004 une accélération des déclarations, encouragées de surcroît par les messages des associations. Ce décalage traduit une plus grande prise en compte de l'encouragement fiscal.

Il nous a semblé utile d'éclairer un peu les dernières années, dans le tableau suivant, notamment pour tenter de comprendre les évolutions respectives des deux courbes.

Tableau 14 - Evolution des montants estimés de la collecte et évolution des dons déclarés

	Valeur estimée de la collecte (1) (en millions d'euros)	Evolution du panel R&S	Montants constatés des déclarations (en millions d'euros)	Evolution Bercy
2003	2 410	Base	1 238	Base
2004	2 670	10,8%	1 479	19,5%
2005	2 870	7,5%	1 555	5,1%
2006	2 970	3,5%	1 575	1,3%
2007	3 030	2,0%	1 696	7,7%
2008	3 200	5,4%	1 772	4,5%
2009	3 300	3,1%	1 885	6,4%
2010	3 565	4,4%	1 955	3,7%
2011	3 765	5,4%	2 127	8,8%
2012	3 975	1,0%	2 227	4,7%
2013	4 050	2,0%	2 230	0,2%

Source : Direction générale des finances publiques – Traitement R&S – (1) Cette valeur est calculée, puis arrondie, en fonction des deux critères de variation de la collecte et des déclarations fiscales : respectivement 2% et 0,2% en 2013.

Le lecteur intéressé se reportera utilement aux éditions précédentes de cette publication, dans lesquelles nous avons analysé ces différences, année après année. On se limitera ici à constater que, contrairement aux années 2011 et 2012, la progression des montants de dons déclarés est inférieure, en 2013, à celle de la collecte.

## CHAPITRE 3 – LE BAROMETRE DES INTENTIONS DE DON

Le suivi de la générosité des Français ne peut objectivement se faire qu'a posteriori. En année n+1 pour ce qui est des montants de collecte enregistrés par les associations et les fondations. Désormais également en année n+1 pour les déclarations fiscales, pour lesquelles il fallait auparavant attendre 2 ans. C'est ainsi que nous disposons d'informations précises et concordantes pour ce qui concerne l'année 2013. Les associations qui collectent, ainsi que les médias, souhaitent disposer de pronostics ou de prévisions pour 2014, toujours assez délicats à diffuser. Nous sommes peu à peu parvenus à les construire, sous forme d'un baromètre présenté dans ce chapitre.

**Méthodologie :** Enquêtes intitulées « A l'écoute des donateurs », réalisées en ligne auprès d'un panel de personnes représentatives des donateurs en France, chaque année. L'exploitation des résultats est effectuée selon la méthode des quotas, relatifs aux critères de genre, d'âge, de montants des dons, de moyens financiers disponibles et de causes défendues. En 2014, 1.019 donateurs ont été interrogés en ligne, entre le 14 et le 28 octobre.

Depuis la première enquête « A l'écoute des donateurs », en 2008, la même question a été posée au cours du mois de septembre à un panel représentatif de donateurs, renouvelé chaque année. Formulée dans des termes strictement identiques, elle s'inscrit dans un baromètre qui permet, depuis sept années, de suivre l'évolution des comportements des donateurs.

*D'ici la fin d'année, vous pensez que vous donnerez : Beaucoup plus que les autres années - Un peu plus que les autres années - A peu près comme les autres années - Un peu moins que les autres années - Beaucoup moins que les autres années - Contrairement à l'an passé, vous ne donnerez pas, vous n'en avez pas les moyens - Vous n'êtes pas encore en mesure de le dire - Vous ne souhaitez pas répondre*

Les résultats de ces enquêtes, exploités dans des conditions identiques, d'une année sur l'autre, permettent de présenter successivement deux points, relativement encourageant pour ce qui concerne les donateurs disposant de moyens financiers convenables, et relativement préoccupant, pour ce qui concerne les donateurs disposant de moyens financiers limités.

Ces résultats sont en effet croisés avec le repère lié aux moyens financiers disponibles, estimés par le donateur lui-même : plutôt que selon des montants mensuels ou annuels qui n'auraient pas grand sens, séparés des charges assumées par chaque foyer, cette notion nous semble également plus réaliste, dans la mesure où l'acte de don ne peut se détacher de la notion de moyens « disponibles », ou ressentis comme tels.

### UNE TRES RECENTE ET TRES INTERESSANTE PUBLICATION <sup>7</sup>

L'INSEE a divisé la population en trois tiers, en fonction du niveau de vie mesuré d'une manière précise, tenant compte de l'ensemble des revenus perçus par le ménage mais également du nombre et de l'âge des individus composant chaque ménage. Dans cette enquête auto-administrée, il est demandé à chacun de se situer par rapport à chacun de ces trois tiers. On peut donc rapprocher le niveau de vie réel et le niveau de vie ressenti. « Pour 45 % des répondants, il n'y a pas de décalage entre la perception de leur niveau de vie et sa mesure statistique ». Le décalage est donc très fréquent et il se répartit de la façon suivante :

Parmi ceux qui sont statistiquement dans le tiers des plus aisés, seulement 21% le vivent ainsi, 70% pensent se situer dans le tiers intermédiaire et 9% parmi les plus modestes. Parmi ceux qui se situent statistiquement dans le tiers intermédiaire, 73% le ressentent ainsi, 6% pensent se situer dans le tiers des plus aisés, et 21% dans le tiers des plus modestes. Parmi ceux qui appartiennent statistiquement au tiers composé des plus modestes, 43% seulement le ressentent ainsi, 53% pensent se situer dans le tiers intermédiaire, et 4% parmi les plus favorisés.

L'enquête parvient à la conclusion suivante, loin d'être indifférente en termes de générosité : « Pour les plus aisées, le niveau de vie mesuré, le diplôme, l'âge, l'habitude de comparer son niveau de vie à celui d'autrui, jouent sur la perception qu'ont les personnes de leur niveau de vie. Ainsi, une large majorité des personnes de 50 ans ou plus parmi les plus aisées sous-estiment leur niveau de vie. »

Nous sommes donc tout à fait confortés dans cette méthode consistant à laisser les donateurs libres de choisir la catégorie dans laquelle ils pensent se situer.

<sup>7</sup> INSEE Première – N° 1515 – Septembre 2014.

## A – NOUVEL ELAN DES DONATEURS LES PLUS AISES

Après une année 2013 qui a montré de réelles préoccupations, qui se sont du reste traduites dans un bilan annuel assez terne, il semble que les donateurs estimant disposer de moyens financiers très convenables ou convenables aient renforcé leur détermination, cette année.

Tableau 15 - Le comportement des donateurs indiquant qu'ils disposent de *moyens financiers très convenables*

D'ici la fin de l'année, vous donnerez :	2014	2013	2012	2011	2010	2009	2008
Beaucoup plus que les autres années	3%	4%	2%	4%	1%	3%	5%
Un peu plus que les autres années	24%	18%	18%	26%	20%	16%	19%
<b>Sous-total "plus que les autres années"</b>	<b>27%</b>	<b>22%</b>	<b>20%</b>	<b>30%</b>	<b>21%</b>	<b>19%</b>	<b>24%</b>
Un peu moins que les autres années	4%	8%	4%	0%	3%	0%	10%
Beaucoup moins que les autres années	1%	2%	0%	2%	0%	0%	0%
Contrairement à l'an passé, vous ne donnerez pas	0%	0%	2%	0%	0%	0%	0%
<b>Sous-total "moins que les autres années"</b>	<b>5%</b>	<b>10%</b>	<b>6%</b>	<b>2%</b>	<b>3%</b>	<b>0%</b>	<b>10%</b>
A peu près comme les autres années	65%	61%	72%	63%	69%	76%	59%
Vous n'êtes pas encore en mesure de le dire	3%	8%	2%	5%	7%	5%	7%
Total	100%	100%	102%	99%	100%	100%	100%

Source : Recherches & Solidarités. Série d'enquêtes « A l'écoute des donateurs »

Ce précieux historique montre que ces donateurs étaient encore très prudents, en septembre 2013, quant aux dons qu'ils envisageaient : à la baisse pour 10% d'entre eux, comme en 2008 par précaution face à la crise économique. Dans une proportion de 8%, ils préféraient ne pas se prononcer, sensiblement à la même hauteur qu'en 2008.

Le changement politique intervenu au printemps 2013, et quelques incertitudes liées aux dispositions fiscales pouvaient expliquer cette relative frilosité. Il n'est pas certain que l'actualité fiscale les ait rassurés en 2014, mais il semble que le souhait d'être utile et solidaire ait repris le dessus cette année : la proportion des donateurs prévoyant de réduire leur effort est revenue à 5%, et la proportion des hésitants s'est fortement réduite.

Si l'on fait masse des 27% qui donneront plus (+ 5 points par rapport à 2013) et des 65% qui donneront à peu près comme avant, on parvient à un total de 92% (83% en 2013) qui peut encourager les associations qui collectent.

Tableau 16 - Le comportement des donateurs indiquant qu'ils disposent de *moyens financiers convenables*

D'ici la fin de l'année, vous donnerez :	2014	2013	2012	2011	2010	2009	2008
Beaucoup plus que les autres années	1%	0%	1%	2%	1%	2%	1%
Un peu plus que les autres années	16%	9%	11%	14%	8%	9%	10%
<b>Sous-total "plus que les autres années"</b>	<b>17%</b>	<b>9%</b>	<b>12%</b>	<b>16%</b>	<b>9%</b>	<b>11%</b>	<b>11%</b>
Un peu moins que les autres années	9%	14%	13%	4%	10%	8%	12%
Beaucoup moins que les autres années	3%	2%	4%	1%	2%	3%	1%
Contrairement à l'an passé, vous ne donnerez pas	1%	1%	1%	1%	0%	5%	1%
<b>Sous-total "moins que les autres années"</b>	<b>13%</b>	<b>17%</b>	<b>18%</b>	<b>6%</b>	<b>12%</b>	<b>16%</b>	<b>14%</b>
A peu près comme les autres années	64%	63%	65%	64%	67%	66%	67%
Vous n'êtes pas encore en mesure de le dire	6%	11%	6%	14%	12%	7%	8%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Recherches & Solidarités. Série d'enquêtes « A l'écoute des donateurs »

Deux repères ont significativement bougé, dans le même sens favorable : la proportion des donateurs envisageant de donner un peu plus est passée de 9% en 2013, à 17% en 2014 ; et la proportion des hésitants s'est réduite sensiblement. Au bilan, 81% de ces donateurs donneront au moins autant que les autres années, contre seulement 72% en 2013.

## B – CERTAINS DONATEURS DOIVENT FAIRE DES CHOIX

Les donateurs indiquant qu'en fonction de leurs revenus et de leurs charges, leurs moyens financiers disponibles s'avèrent assez limités, voire très limités, sont bien souvent contraints d'opérer des arbitrages. Ceux-ci peuvent les conduire à donner moins, ou à ne plus donner. Nombre d'entre eux décident, comme nous l'avons montré dans des enquêtes antérieures, de remplacer ces dons financiers désormais difficiles, par des dons en nature, ou par un don de temps sous forme de bénévolat.

Le tableau suivant montre que ces arbitrages se poursuivent, d'année en année, mais qu'ils semblent un peu moins fréquents en 2014.

Tableau 17 - Le comportement des donateurs indiquant qu'ils disposent de *moyens financiers assez limités*

D'ici la fin de l'année, vous donnerez :	2014	2013	2012	2011	2010	2009	2008
Beaucoup plus que les autres années	0%	1%	0%	0%	0%	1%	0%
Un peu plus que les autres années	6%	6%	5%	4%	7%	4%	2%
<b>Sous-total "plus que les autres années"</b>	<b>6%</b>	<b>7%</b>	<b>5%</b>	<b>4%</b>	<b>7%</b>	<b>5%</b>	<b>2%</b>
Un peu moins que les autres années	17%	25%	20%	12%	14%	12%	25%
Beaucoup moins que les autres années	7%	10%	8%	4%	3%	6%	3%
Contrairement à l'an passé, vous ne donnerez pas	10%	7%	5%	9%	4%	25%	9%
<b>Sous-total "moins que les autres années"</b>	<b>34%</b>	<b>42%</b>	<b>33%</b>	<b>25%</b>	<b>21%</b>	<b>43%</b>	<b>37%</b>
A peu près comme les autres années	47%	38%	50%	49%	48%	41%	50%
Vous n'êtes pas encore en mesure de le dire	13%	13%	12%	22%	24%	11%	10%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Recherches & Solidarités. Série d'enquêtes « A l'écoute des donateurs »

Après la forte proportion de donateurs devant réduire leur effort en 2013 (42%), on est revenu au niveau constaté en 2012 (34%). Aussi, le cumul de ceux qui feront un nouvel effort en 2014 et de ceux qui maintiendront le niveau de leurs dons, se situe cette année à 53%, contre 45% en 2013.

La proportion des donateurs qui indiquent devoir cesser leur soutien aux associations est tout de même de 10%, supérieure à ce qu'elle était au cours des deux années précédentes.

A titre de complément, précisons que les donateurs indiquant qu'ils disposent de moyens financiers très limités, ne sont que 34% à prévoir de donner au moins autant que les autres années, et 24% à indiquer qu'ils ne pourront pas donner cette année.

Si l'on fait un lien entre ces différents pronostics, on remarque que le bilan de la collecte est venu les confirmer. Ainsi, la tension perceptible dans les réponses des donateurs en 2012 et 2013, s'est bien traduite par un repli très net en matière de collecte, passant de l'ordre de 5% d'évolution positive (hors collecte liée à Haïti), à des variations très modestes, inférieures ou égales à l'inflation.

Le pronostic 2014 ressemble un peu à celui de 2012, mais avec un avantage qui semble assez net, concernant les personnes qui disposent de moyens financiers convenables. Le résultat final se jouera donc sur cette cible, dont on peut espérer que les associations sauront la mobiliser en cette fin d'année.

## CHAPITRE 4 – COMPORTEMENT DES DONATEURS EN 2014

*Rappel méthodologique : Enquête « A l'écoute des donateurs », réalisée en ligne entre le 14 et le 28 octobre 2014, auprès d'un panel de 1.019 personnes représentatives des donateurs en France. L'exploitation des résultats est effectuée selon la méthode des quotas, relatifs aux critères de genre, d'âge, de montants des dons, de moyens financiers disponibles et de causes défendues.*

Cette nouvelle vague d'enquête permet d'actualiser un certain nombre d'informations, et d'en préciser quelques nouvelles. Dans une première partie, nous présentons les principales caractéristiques des donateurs, à partir du croisement des repères figurant dans le talon signalétique.

Dans une deuxième partie, nous tenterons de comprendre comment la crise économique a entraîné de nouveaux comportements, chez les donateurs.

Dans une troisième partie, nous analyserons, pour la première fois, le chemin qui conduit – ou ne conduit pas – du coup de cœur et de l'intention, au passage à l'acte.

Enfin, et ce dans l'intention de renseigner les associations qui collectent, nous verrons comment la crise conduit à privilégier certaines causes, et parfois à décider d'en écarter momentanément d'autres. Ceci en prolongement des résultats publiés l'an passé, concernant l'influence de l'âge quant à la propension à donner pour telle ou telle cause.

### A – CONNAITRE LES DONATEURS

A partir de quelques critères de tris, disponibles dans notre base, nous pouvons actualiser quelques repères définissant les donateurs.

#### Quelques différences entre hommes et femmes

Sachant que beaucoup de réponses traduisent le comportement d'un couple, il est néanmoins possible de noter que les femmes sont proportionnellement moins nombreuses (20%), à déclarer donner annuellement plus de 500 euros, toutes associations confondues, que les hommes (37%). Ceci est le corollaire du constat concernant les moyens : les femmes sont proportionnellement plus nombreuses (36%) à déclarer disposer de moyens limités ou très limités, que les hommes (29%).<sup>8</sup>

#### Une évolution à la baisse des moyens

Compte tenu de leurs charges et du contexte actuel, les donateurs estiment que les moyens financiers dont ils disposent, sont aujourd'hui, à la hausse (2%), stables (37%), à la baisse (61%). Les évolutions confortent l'existant, c'est ainsi que la proportion des donateurs qui indiquent une baisse de leurs moyens, est de 33% parmi ceux dont ceux-ci sont estimés très convenables, 56% parmi ceux dont ils sont convenables, 77% parmi ceux dont les moyens initiaux sont assez limités, et 93% parmi ceux qui disposaient déjà de moyens très limités.

Ce point est d'autant plus important à souligner que l'on a vu, dans la publication INSEE, les nettes différences, chez les plus aisés, entre le niveau de vie réel et le niveau de vie ressenti.

#### Une nette inflexion à partir de 60 ans

Les moyens financiers jugés disponibles sont estimés très convenables ou convenables, dans une proportion de l'ordre de 60%, quelle que soit la tranche d'âge jusqu'à 60 ans. Cette proportion bondit à 75% environ, au-delà, et ne change pas, que l'on ait entre 60 et 70 ans, ou plus de 70 ans. L'influence de l'âge est également importante, quant aux causes soutenues, sujet évoqué plus loin.

<sup>8</sup> Nous avons tenu compte du fait que beaucoup de réponses étaient données au nom d'un couple, et relativisé les résultats en conséquence.



### Liens entre l'âge et les montants annuels des dons

On ne sera pas surpris de la corrélation confirmée entre l'âge et le montant annuel des dons. Le tableau suivant présente la ventilation de ces montants, par chacune des tranches d'âge. Les deux seuils significatifs se situent ici à 50 ans et à 70 ans.

Tableau 18 - Liens entre l'âge et le montant annuel des dons

Tranche d'âge	Vous donnez annuellement environ :			
	Moins de 100 euros	Entre 100 et 500 euros	Plus de 500 euros	Total
Moins de 40 ans	45%	38%	17%	100%
40-49 ans	40%	38%	21%	100%
50-59 ans	25%	45%	29%	100%
60-69 ans	20%	51%	30%	100%
70 ans et +	10%	42%	48%	100%
Ensemble	26%	43%	31%	100%

Source : Recherches & Solidarités. Enquête 2014 « A l'écoute des donateurs »

Les montants indiqués par les donateurs concernent l'ensemble des dons d'une année, toutes associations confondues. On ne négligera pas la proportion importante (17%) de la plus jeune génération, affichant des dons supérieurs à 500 euros annuels. Cette proportion ne varie pas, au passage de la tranche suivante. Elle progresse ensuite à 30%, environ, entre 50 et 69 ans, et à 48% chez les plus de 70 ans.

### Liens entre estimation des moyens et montants annuels des dons.

La corrélation entre les moyens disponibles et le montant annuel des dons est naturelle. On remarquera toutefois que des marges de progression existent parmi les plus favorisés, et que les plus modestes n'hésitent pas à donner de façon significative.

Tableau 19 - Liens entre les moyens financiers disponibles et le montant annuel des dons

Vous estimez disposer de moyens financiers :	Vous donnez annuellement environ :			
	Moins de 100 euros	Entre 100 et 500 euros	Plus de 500 euros	Total
Très convenables	7%	26%	67%	100%
Convenables	20%	49%	30%	100%
Assez limités	41%	45%	14%	100%
Très limités	71%	29%	0%	100%
Ensemble	26%	43%	31%	100%

Source : Recherches & Solidarités. Enquête 2014 « A l'écoute des donateurs »

Dans une proportion de 7%, les donateurs disposant de moyens financiers très convenables et dans une proportion de 20%, ceux qui disposent de moyens convenables, donnent moins de 100 euros annuels. On retiendra que les donateurs dont les moyens sont limités, donnent entre 100 et 500 euros, dans une proportion de 45% et plus de 500 euros, dans une proportion de 14%. Parmi ceux qui disent disposer de moyens très limités, il s'en trouve 29% pour donner entre 100 et 500 euros annuellement.

## B – LES EFFETS DU CONTEXTE ACTUEL

Dès lors que nous avons vu les liens entre les moyens dont disposent les donateurs et le montant annuel de leurs dons, toutes associations confondues, les résultats qui suivent seront présentés à partir de ce critère déterminant, et selon trois strates. La première question, générale, permet d'observer l'influence éventuelle du contexte actuel (*un climat politique dégradé, des difficultés économiques importantes, un chômage élevé et une situation internationale très tendue...*), sur les montants des dons : quatre raisons étaient proposées, pour ceux qui ne voient pas d'influence, et trois motivations étaient proposées pour les autres. Le tableau suivant présente les résultats.

Tableau 20 - Ce contexte général a-t-il une influence sur les montants de vos dons aux associations et aux fondations ?

Plusieurs réponses possibles	Vous estimez disposer de moyens financiers :			
	Très convenables	Convenables	Assez limités	Ensemble
<b>Réponses négatives</b>	-	-	-	-
Plutôt non, car je préfère aider mes proches	13%	15%	18%	15%
Plutôt non, car je préfère être prudent par rapport à mon avenir	12%	15%	17%	15%
Plutôt non, car je perds confiance dans toutes les institutions, y compris les associations et fondations	4%	7%	9%	7%
Ce contexte aurait pu jouer favorablement mais je ne suis pas en mesure de faire plus	12%	30%	52%	35%
<b>Réponses positives</b>	-	-	-	-
Oui, car les besoins sont croissants (vieillesse de la population, difficultés économiques et sociales, protection de l'environnement, conflits et catastrophes...)	22%	18%	10%	16%
Oui, car les associations ont plus que jamais besoin d'être soutenues	39%	24%	14%	25%
Oui, car c'est pour moi un réel moyen d'agir	26%	17%	10%	16%

Source : *Recherches & Solidarités. Enquête 2014 « A l'écoute des donateurs »*

Les réponses positives sont en lien avec les moyens financiers jugés disponibles : les donateurs sont proportionnellement plus nombreux à ressentir les besoins croissants des associations (25% contre 16% pour chacune des deux autres propositions).

Les réponses négatives vont crescendo selon la raréfaction des moyens disponibles : l'amplitude est toutefois assez limitée, concernant les trois premières propositions, et nettement plus importante pour la dernière, relative à la limite jugée atteinte, en matière de dons au regard des moyens disponibles. On retiendra que le contexte actuel affecte aussi les associations et fondations, en matière de confiance, et ce jusqu'à près de 10% des donateurs dont les moyens sont assez limités.

Pour autant, la 7<sup>ème</sup> édition du baromètre de la confiance, initié par le Comité de la Charte<sup>9</sup> confirme qu'une large majorité des Français (55%) déclarent faire confiance aux associations et fondations qui font appel à la générosité du public, proportion en hausse depuis 2012 et atteignant 76% des donateurs réguliers.

### L'influence du contexte actuel sur le comportement des donateurs

Nos enquêtes ont largement montré la fidélité des donateurs à une ou plusieurs associations (deux-tiers d'entre eux), ainsi que le grand nombre de sollicitations qu'ils reçoivent. Leur recherche d'actions à soutenir peut en être réduite d'autant. Mais on sent progressivement monter la proportion de donateurs qui souhaitent rechercher eux-mêmes les actions qu'ils souhaitent soutenir, notamment directement via les sites Internet des associations et via les plateformes de don. Le tableau suivant montre que la situation motive environ un donateur sur quatre, dans cette recherche active.

<sup>9</sup> Enquête auprès de 1.020 personnes, du 28 août au 2 septembre 2014. <http://www.comitecharte.org/> Baromètre de la confiance 2014

Tableau 21 - Plus précisément, comment ce contexte général joue-t-il sur votre comportement et votre façon de donner ?

Dans ma recherche d'actions et d'associations à soutenir	Vous estimez disposer de moyens financiers :			
	Très convenables	Convenables	Assez limités	Ensemble
Il me motive	30%	25%	18%	24%
Il me décourage	4%	10%	14%	11%
Il est sans influence	60%	59%	61%	58%
Non réponse	5%	6%	7%	6%
Total général	100%	100%	100%	100%

Source : Recherches & Solidarités. Enquête 2014 « A l'écoute des donateurs ». Lecture : Le contexte actuel motive 24% des donateurs dans leur recherche d'actions et d'associations à soutenir (30% parmi les donateurs qui estiment disposer de moyens très convenables).

La ventilation des réponses diffère essentiellement pour les deux premières lignes : le contexte actuel motive dans cette recherche, d'autant plus que les moyens financiers sont confortables. Cette information est précieuse pour les associations qui collectent et doivent les encourager dans leurs efforts pour être visibles et incitatives sur le Net.

Si l'on reste sur le schéma classique de la sollicitation de la part des associations, que ce soit en matière de relance des donateurs déjà recensés, ou que ce soit en termes de prospection de nouveaux donateurs, le tableau suivant montre que la référence à la situation actuelle est une arme à double tranchant : un donateur sur cinq peut être motivé par ces incitations, mais un sur quatre peut être découragé.

Tableau 22 - Plus précisément, comment ce contexte général joue-t-il sur votre comportement et votre façon de donner ?

Dans mon attention aux sollicitations dont je fais l'objet de la part des associations	Vous estimez disposer de moyens financiers :			
	Très convenables	Convenables	Assez limités	Ensemble
Il me motive	27%	22%	12%	21%
Il me décourage	12%	22%	33%	24%
Il est sans influence	56%	50%	51%	50%
Non réponse	4%	6%	4%	5%
Total général	100%	100%	100%	100%

Source : Recherches & Solidarités. Enquête 2014 « A l'écoute des donateurs »

On peut en effet comprendre que certains donateurs soient un peu découragés devant l'ampleur des difficultés à combattre, se traduisant par des invitations de plus en plus fréquentes à donner. Ce point est à rapprocher des constats que font les donateurs : ainsi, comme on l'a vu précédemment avec le profil des répondants à l'enquête, 77% de ceux qui disposent de moyens financiers assez limités ont vu ces moyens baisser, et il n'est pas donc étonnant d'en trouver 33% découragés par les sollicitations dont ils font l'objet.

Même si une grande partie de la collecte se fait au cours des mois de novembre et de décembre de chaque année, nombre de donateurs souhaitent planifier leur effort tout au long de l'année. Et l'expérience montre qu'un donateur qui donne plusieurs fois par an, parvient à un montant nettement supérieur. Le tableau suivant s'attache à montrer comment le contexte actuel peut jouer sur cette fréquence.

Tableau 23 - Plus précisément, comment ce contexte général joue-t-il sur votre comportement et votre façon de donner ?

Par rapport à la fréquence de mes dons	Vous estimez disposer de moyens financiers :			
	Très convenables	Convenables	Assez limités	Ensemble
Il me motive	19%	12%	9%	13%
Il me décourage	10%	18%	36%	23%
Il est sans influence	66%	62%	49%	58%
Non réponse	5%	8%	5%	6%
Total général	100%	100%	100%	100%

Source : Recherches & Solidarités. Enquête 2014 « A l'écoute des donateurs »

Les résultats sont très différents, selon les moyens disponibles : près de 20% des donateurs les plus favorisés se disent motivés pour donner plus souvent.

Il s'agit d'un moyen leur permettant de dépasser la proportion un peu supérieure de ce qu'ils donnent, par rapport à ce qu'ils gagnent. L'effet sera rigoureusement inverse, parmi les donateurs dont les moyens sont assez limités : ils sont en effet 36% à se dire assez découragés de donner plus souvent, craignant ainsi de donner plus qu'ils ne pourraient ou ne voudraient.

Outre le nombre de dons consentis dans l'année, le nombre des associations bénéficiaires joue également sur les montants annuels. Le tableau suivant montre que le contexte actuel joue plutôt défavorablement dans la mesure où on trouve plus de donateurs découragés de donner à davantage d'associations (19%) que de donateurs motivés (17%).

Tableau 24 - Plus précisément, comment ce contexte général joue-t-il sur votre comportement et votre façon de donner ?

Par rapport au nombre d'associations que je soutiens	Vous estimez disposer de moyens financiers :			
	Très convenables	Convenables	Assez limités	Ensemble
Il me motive	30%	16%	13%	17%
Il me décourage	9%	14%	30%	19%
Il est sans influence	58%	64%	54%	59%
Non réponse	3%	6%	3%	5%
Total général	100%	100%	100%	100%

Source : Recherches & Solidarités. Enquête 2014 « A l'écoute des donateurs »

Les donateurs les plus favorisés peuvent être utilement approchés par des associations auxquelles ils ne donnent pas encore : on trouve en effet 30% d'entre eux se disant motivés pour donner aujourd'hui à un plus grand nombre d'associations.

Le dernier thème de cette question est relatif à l'action bénévole des donateurs, au bénéfice des associations. Ici, les moyens financiers disponibles ne sont pas un indice prégnant.

Tableau 25 - Plus précisément, comment ce contexte général joue-t-il sur votre comportement et votre façon de donner ?

Pour le temps que je donne éventuellement à des associations	Vous estimez disposer de moyens financiers :			
	Très convenables	Convenables	Assez limités	Ensemble
Il me motive	23%	31%	24%	28%
Il me décourage	4%	5%	12%	8%
Il est sans influence	64%	56%	56%	57%
Non réponse	9%	7%	8%	7%
Total général	100%	100%	100%	100%

Source : Recherches & Solidarités. Enquête 2014 « A l'écoute des donateurs »

On retrouve ici le souci, parmi les donateurs dont les moyens financiers sont assez limités, de compenser l'effort qu'ils ne peuvent pas faire en matière de don d'argent, par une action bénévole, fut-elle ponctuelle (24%).

Il n'est pas inutile, ici, de rappeler les informations recueillies en 2013, dans le cadre de cette enquête annuelle, relatives aux relations qu'entretiennent les donateurs avec les associations auxquelles ils donnent de l'argent. C'est ainsi que 39% des donateurs considèrent que les associations ont progressé, quant aux informations qu'elles diffusent en retour des dons, et 32% sont de cet avis, en matière de transparence. On ne compte que 4% et 8% de donateurs insatisfaits, respectivement sur ces deux sujets.

Par ailleurs, les donateurs saluent les propositions récentes que leur ont fait les associations : dialoguer régulièrement avec elles, par mail ou téléphone (16%), devenir leur « ambassadeur » (20%), accéder à un « espace donateur » (21%, et même 29% parmi les moins de 40 ans).<sup>10</sup>

<sup>10</sup> La générosité des Français - 18<sup>ème</sup> édition - Novembre 2013 - Les relations avec les associations - Page 35 et suivantes. <http://www.recherches-solidarites.org/media/uploads/la-generosite-des-francais-2013.pdf>

## C – DE L'INTENTION AU PASSAGE A L'ACTE...

De multiples facteurs peuvent intervenir, entre le coup de cœur ou l'intention de donner, et la concrétisation : nous avons souhaité, en lien avec les membres de notre Comité d'experts, en savoir plus. Pour cela, nous avons proposé plusieurs options aux donateurs. Le tableau suivant présente les résultats, répartis entre deux options que l'on qualifiera de positives, sans perte en ligne, et quatre options pour expliquer l'absence de don in fine.

Tableau 26 - Vous arrive-t-il d'avoir une claire intention de donner et finalement de ne pas passer à l'acte ?

Plusieurs réponses possibles	Vous estimez disposer de moyens financiers :			
	Très convenables	Convenables	Assez limités	Ensemble
Non, car mon (mes) intention(s) de donner a été (ont été) en général mûrement réfléchi(e)	46%	37%	29%	36%
Non, car je donne toujours à la même(s) association(s) et c'est bien rodé	42%	39%	32%	36%
Oui, car je n'ai pas toujours ce qu'il faut sous la main (adresse, chéquier, connexion Internet...)	8%	6%	9%	7%
Oui, car l'actualité est tellement riche qu'un sujet peut vite faire oublier le précédent	7%	12%	7%	10%
Oui, car je ne suis pas assez organisé	5%	4%	4%	5%
Oui, car je suis trop souvent sollicité	18%	25%	39%	29%

Source : Recherches & Solidarités. Enquête 2014 « A l'écoute des donateurs »

Parmi les donateurs indiquant que leur comportement est bien rodé, 36% mettent en avant une mûre réflexion et 36% la fidélité aux mêmes associations. Ils sont 9% à indiquer cumulativement les deux raisons. Et en ne comptant qu'une seule fois ces donateurs, on parvient donc à un pourcentage global significatif de 63%, d'autant plus fort que les moyens financiers disponibles sont importants.

Les donateurs qui avouent connaître quelques difficultés pour aller au bout de leur acte sont donc ensemble 37%. Ils mettent largement en avant le nombre de sollicitations dont ils font l'objet (29%), et ceci d'autant plus que leurs moyens financiers sont limités. Ils avancent également la densité de l'actualité, dans une proportion de 10% d'entre eux, ou encore quelques obstacles matériels (7%), et se mettent réellement en cause, dans une proportion de 5%.

Une approche complémentaire, par tranche d'âge, permet de présenter un tableau utile pour les associations qui collectent.

Tableau 27 - Vous arrive-t-il d'avoir une claire intention de donner et finalement de ne pas passer à l'acte ?

Plusieurs réponses possibles	Tranches d'âge des donateurs					
	< 40 ans	40-49 ans	50-59 ans	60-69 ans	70 ans et +	Ensemble
Non, car mon (mes) intention(s) de donner a été (ont été) en général mûrement réfléchi(e)	29%	34%	37%	41%	38%	36%
Non, car je donne toujours à la même(s) association(s) et c'est bien rodé	26%	35%	34%	37%	46%	36%
Oui, car je n'ai pas toujours ce qu'il faut sous la main (adresse, chéquier, connexion Internet...)	14%	10%	7%	4%	4%	7%
Oui, car l'actualité est tellement riche qu'un sujet peut vite faire oublier le précédent	18%	9%	12%	6%	7%	10%
Oui, car je ne suis pas assez organisé	5%	7%	6%	4%	2%	5%
Oui, car je suis trop souvent sollicité	26%	26%	26%	31%	34%	29%

Source : Recherches & Solidarités. Enquête 2014 « A l'écoute des donateurs »

Ce tableau se lira d'une manière horizontale, pour observer l'importance de chacun des facteurs en fonction de l'âge. Parmi les donateurs qui mettent en avant la réflexion préalable à leur don, la proportion varie nettement depuis les moins de 40 ans (29%), jusqu'à ceux qui ont atteint la soixantaine (environ 40%). La fidélité aux associations évolue selon deux paliers, respectivement situés autour de 40 ans et après 70 ans.

Parmi les donateurs qui avouent connaître quelques difficultés à aller au bout de leurs intentions, la raison principale reste toujours l'excès de sollicitation, quel que soit l'âge, avec une proportion dépassant 30% chez les plus de 60 ans.

A ce propos, mentionnons parmi les nombreux témoignages reçus, celui de cette personne assidue et très organisée : « En 2013, j'ai conservé toutes les relances reçues soit par les associations auxquelles je versais un don, soit par d'autres associations. Je sais que les listes des donateurs peuvent être transmises ... J'ai pesé ces relances : croyez-moi cela représentait pour une vingtaine d'associations 5 kg de papier ; cela m'a scandalisée. Seule une association m'envoie une lettre "aimable" vers la fin de l'année et me demande de timbrer ma réponse qui représente déjà un début de don. Cette association peut compter sur moi ».

Un travail complémentaire a permis de calculer le pourcentage de donateurs qui ont avancé au moins l'une de ces deux raisons (*mon intention de donner a été mûrement réfléchi* et *je donne toujours à la même association*) pour expliquer leur efficacité. Ils sont 63%. Autour de cette moyenne on observe une variation assez logique, allant de 50%, parmi les moins de 40 ans, jusqu'à 70%, chez les plus de 70 ans.

On retiendra, pour la livrer à la réflexion des responsables du développement des associations qui collectent, que beaucoup de bonnes intentions se perdent en route : 37% des donateurs en sont bien conscients, et cette proportion reste forte, y compris au-delà de 70 ans (30%).

## D – LES CAUSES QUI FONT LES FRAIS DU CONTEXTE ACTUEL...

Le contexte actuel va conduire un certain nombre de donateurs à opérer des arbitrages : certains vont réduire leurs dons, voire renoncer à donner de l'argent, d'autres vont réduire le nombre des associations auxquelles ils donnent. Mais avant d'aborder le sujet de ces arbitrages, voyons d'où nous partons et comment se répartissent les donateurs, d'une manière générale, par rapport aux différentes causes.

Tableau 28 - Le soutien aux différentes causes

Thèmes proposés	Soutiennent ou ont déjà soutenu (1)	Ne soutiennent pas	Ensemble
Aide aux personnes en difficulté en France	69%	31%	100%
Santé (prévention, aide aux personnes malades ou handicapées)	62%	38%	100%
Recherche médicale ou scientifique	59%	41%	100%
Protection de l'enfance	54%	46%	100%
Aide médicale internationale	52%	48%	100%
Actions d'urgence (catastrophes naturelles ...)	50%	50%	100%
Aide au développement des pays en difficulté	49%	51%	100%
Environnement	46%	54%	100%
Mouvements éducatifs – Education populaire	46%	54%	100%
Défense des droits de l'Homme	45%	55%	100%
Mouvements religieux	43%	57%	100%
Culture - Patrimoine	40%	60%	100%
Protection des animaux	38%	62%	100%
Sports – Loisirs	33%	67%	100%

Source : Recherches & Solidarités. Enquête 2014 « A l'écoute des donateurs ». (1) Le tableau est construit selon un ordre décroissant de la proportion de cette colonne. Lecture : Au sein de ce panel de donateurs, 69% des donateurs soutiennent ou ont déjà soutenu des associations qui interviennent en faveur des personnes en difficulté en France, 31% non.

Le tableau est classé de telle sorte que la cause la plus soutenue (aide aux personnes en difficultés en France) soit en tête. Ce classement n'est pas une surprise et correspond aux résultats des enquêtes déjà menées sur le sujet. Il n'est pas inutile de rappeler ici l'influence de l'âge, concernant l'intérêt que chacun porte à ces différentes causes, sujet largement développé dans notre 18<sup>ème</sup> édition (novembre 2013).

### Rappel concernant les causes soutenues selon les générations<sup>11</sup>

L'âge des donateurs est un critère déterminant dans le choix de ces causes : comme les autres, les plus jeunes placent en tête l'aide aux personnes en difficulté en France et la santé, mais ils sont significativement en retrait pour ce qui concerne la recherche médicale. Les moins de 40 ans se distinguent aussi des autres générations par une plus forte propension à choisir l'aide médicale internationale, tout comme l'aide aux pays en difficulté.

Vraisemblablement en lien avec l'âge de leurs jeunes enfants, ils sont plus attirés que les autres par les mouvements éducatifs, et par les activités sportives et de loisirs. Et cette génération est plus sensible aux questions liées aux droits de l'homme, et très clairement à celles qui concernent l'environnement.

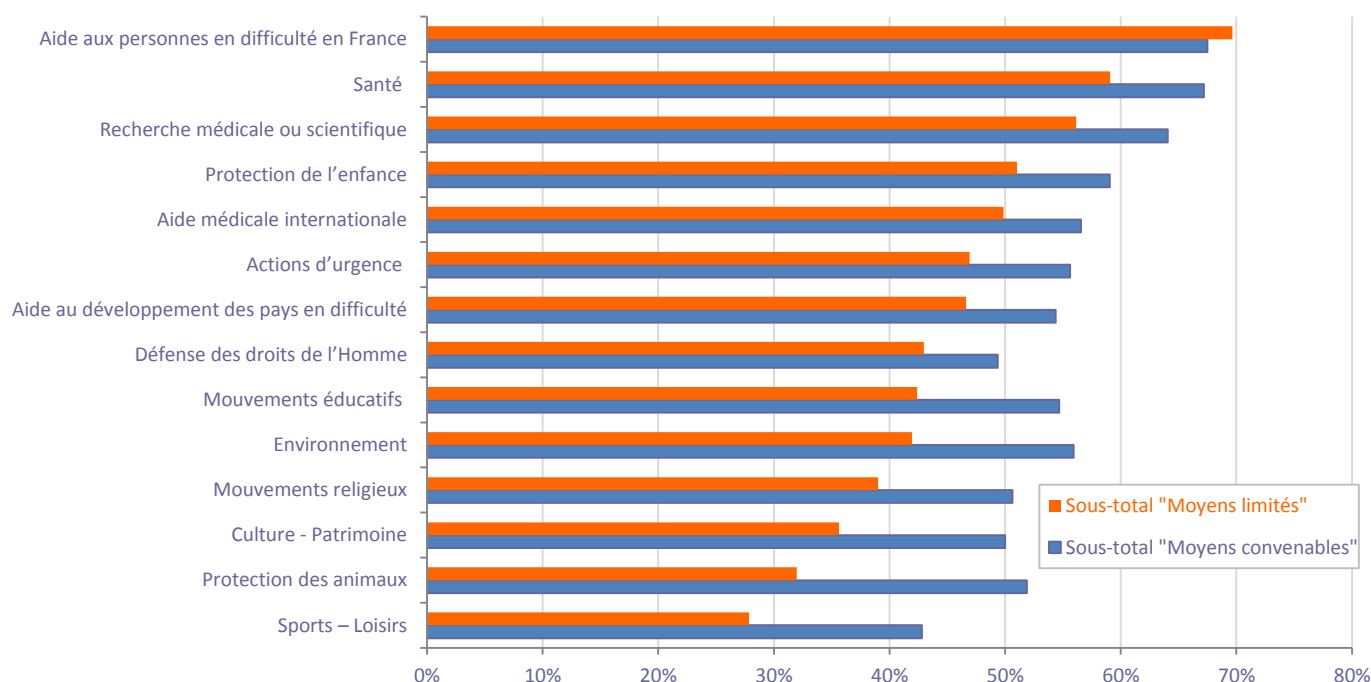
Entre 40 et 60 ans, on ne s'écarte significativement de la moyenne générale que pour les mouvements éducatifs, chez les quadragénaires, et on est en retrait pour l'aide aux pays en difficulté chez les quinquagénaires.

Au-delà de 60 ans, les donateurs de 60 à 64 ans sont particulièrement soucieux des questions de santé et désireux d'intervenir pour des actions d'urgence. Entre 65 et 69 ans, les donateurs sont proportionnellement plus sensibles à la recherche médicale et à la défense des droits de l'Homme. Ils sont en retrait, concernant les mouvements éducatifs.

Les comportements et les préférences des donateurs de 70 ans et plus, ont pu être pris en compte, grâce à un échantillon représentatif de cette génération. Par rapport aux autres donateurs, ils sont significativement plus attentifs au soutien de la recherche médicale et scientifique, à la protection de l'enfance, et aux mouvements religieux. Ils sont en revanche un peu en retrait, concernant la santé.

Le graphique suivant apporte un éclairage complémentaire, en présentant les résultats selon les moyens financiers des donateurs.

Graphique 4 – Les causes soutenues selon le niveau de vie ressenti



Source : Recherches & Solidarités. Enquête 2014 « A l'écoute des donateurs ». Lecture : 70% des donateurs estimant disposer de moyens limités ou très limités soutiennent des associations qui interviennent en faveur des personnes en difficulté en France. Ils sont 68% parmi les donateurs estimant disposer de moyens convenables ou très convenables.

L'écart est de 25 points parmi les donateurs les plus aisés : de 43% soutenant des associations sportives ou de loisirs à 68% se tournant vers l'aide sociale. Il est de 42 points pour les donateurs les moins aisés : ils ne sont que 28% à soutenir le sport et les loisirs (ils sont aussi moins nombreux à les pratiquer) et sont en revanche plus mobilisés (70%) que les donateurs aux revenus convenables en faveur de l'aide sociale en France (68%). Pour les deux groupes, la santé arrive en deuxième position, de justesse pour les donateurs favorisés, avec un net décalage pour les autres.

<sup>11</sup> La générosité des Français – 18<sup>ème</sup> édition – novembre 2013 – Tableau comparatif détaillé et commentaires, pages 32 et suivantes.

Quant à la « hiérarchie » des causes soutenues, les donateurs qui estiment disposer de revenus confortables mettent plus en avant que les autres la protection des animaux et l'environnement. Inversement, les donateurs les moins aisés privilégient la défense des Droits de l'Homme.

Un deuxième tableau est construit, selon une approche inédite : il montre, en pourcentage des donateurs qui soutiennent ou qui ont soutenu une cause donnée, ceux qui envisagent de continuer, ceux qui envisagent de cesser leur soutien, et le pourcentage de ceux qui hésitent encore.

**Tableau 29 – Parmi les causes qui vous intéressent, indiquez si vous allez la (les) soutenir, ou si, dans le contexte actuel, vous allez cesser de le faire, par déception ou par obligation de faire des priorités, ou enfin si vous hésitez encore.**

	Je vais soutenir régulièrement ou ponctuellement (1)	Je vais cesser de soutenir	J'hésite encore	Total
Aide aux personnes en difficulté en France	77%	10%	13%	100%
Santé (prévention, aide aux personnes malades ou handicapées)	77%	8%	15%	100%
Protection de l'enfance	70%	9%	20%	100%
Recherche médicale ou scientifique	70%	12%	18%	100%
Aide médicale internationale	59%	18%	23%	100%
Actions d'urgence (catastrophes naturelles par exemple)	55%	16%	29%	100%
Mouvements éducatifs – Education populaire	53%	17%	30%	100%
Aide au développement des pays en difficulté	52%	23%	26%	100%
Défense des droits de l'Homme	51%	17%	32%	100%
Mouvements religieux	47%	29%	24%	100%
Environnement	42%	17%	40%	100%
Protection des animaux	42%	27%	31%	100%
Culture - Patrimoine	33%	26%	42%	100%
Sports – Loisirs	21%	39%	40%	100%

Source : Recherches & Solidarités. Enquête 2014 « A l'écoute des donateurs ». (1) Le tableau est construit selon un ordre décroissant de la proportion de cette colonne. Lecture : Parmi les donateurs qui sont mobilisés au secteur de la santé, 77% envisagent de soutenir les associations correspondantes, régulièrement ou ponctuellement, 8% pensent cesser de les soutenir et 15% hésitent encore.

Rappelons d'abord que les deux tiers, environ, des donateurs, sont fidèles à une ou plusieurs associations, par rapport à ceux qui souhaitent varier leurs soutiens en fonction des circonstances et des propositions qui leur sont faites. C'est bien la raison pour laquelle les défections ou les hésitations de certains s'expliquent essentiellement par les difficultés qu'ils connaissent en ce moment, du point de vue financier.

Quatre secteurs semblent à l'abri de trop nombreuses défections : ce sont des causes qui sont proches des Français, et qui semblent sanctuarisées, car prioritaires dans le contexte actuel. Il s'agit de l'aide aux personnes en difficulté en France, de la santé, fortement soutenue par les générations âgées, de la recherche médicale ou scientifique, notamment avec l'Association de lutte contre les myopathies, et de la protection de l'enfance. Ces quatre secteurs risquent de perdre environ 10% de leurs donateurs, mais voient également une forte proportion de leurs soutiens hésiter encore.

Viennent ensuite trois secteurs qui agissent hors des frontières, et dont la cause paraît un peu moins proche, aux yeux des Français : l'aide médicale internationale voit 18% de ses donateurs songer à l'abandonner et 23% hésiter encore. Les actions d'urgence sont dans le même cas, même si l'on sait qu'une catastrophe, surtout si elle est fortement médiatisée peut remobiliser aussi soudainement que fortement. L'aide au développement des pays en difficulté se trouve dans une situation difficile, avec à peine la moitié de ses donateurs aujourd'hui décidés à poursuivre leur soutien. Ceux-ci sont généralement issus de milieux favorisés, et il est possible que ceux qui resteront fidèles feront un nouvel effort si les associations les alertent.

Parmi les autres causes, plus en détresse encore, l'environnement fait effectivement les frais du contexte actuel, qui incite les donateurs à aller vers ce qu'ils considèrent comme « essentiel et urgent ». Ce secteur risque d'autant plus de connaître des moments difficiles qu'il mobilise particulièrement les plus jeunes, dont le pouvoir de donner est plus faible et qui sont plus nombreux à rencontrer aujourd'hui des difficultés économiques.

Les associations agissant dans le domaine de la culture, de la protection et de la valorisation du patrimoine, voient plus de 40% de leurs donateurs hésiter encore. Et le secteur du sport et des loisirs ferme la marche de ce classement préoccupant, avec une faible minorité (21%) de ses donateurs déterminés à poursuivre leur soutien, et dont on peut penser qu'ils figurent, pour une large part, parmi les bénévoles de ces associations.



Au-delà de ces résultats globaux, il est nécessaire de distinguer les résultats relatifs aux donateurs indiquant qu'ils disposent de moyens financiers convenables, de ceux qui sont relatifs aux donateurs dont les moyens sont limités. C'est l'objet du tableau suivant.

Tableau 30 – Parmi les causes qui vous intéressent, indiquez si vous allez la (les) soutenir, ou si, dans le contexte actuel, vous allez cesser de le faire, par déception ou par obligation de faire des priorités, ou enfin si vous hésitez encore.

	Sous-total "Moyens convenables"			Sous-total "Moyens limités"		
	Je vais soutenir régulièrement ou ponctuellement	Je vais cesser de soutenir	J'hésite encore	Je vais soutenir régulièrement ou ponctuellement	Je vais cesser de soutenir	J'hésite encore
Santé	80%	7%	13%	72%	9%	19%
Aide aux personnes en difficulté en France	83%	6%	11%	64%	17%	19%
Protection de l'enfance	74%	6%	20%	63%	15%	22%
Recherche médicale ou scientifique	75%	9%	16%	60%	16%	24%
Aide médicale internationale	64%	13%	23%	50%	27%	23%
Actions d'urgence	61%	10%	28%	45%	25%	30%
Protection des animaux	40%	28%	33%	44%	27%	30%
Mouvements éducatifs	59%	12%	29%	43%	25%	32%
Aide au développement des pays en difficulté	57%	17%	25%	42%	32%	26%
Environnement	42%	15%	43%	42%	21%	37%
Défense des droits de l'Homme	58%	11%	31%	37%	28%	34%
Mouvements religieux	57%	21%	23%	32%	43%	25%
Culture - Patrimoine	36%	20%	44%	28%	34%	39%
Sports – Loisirs	23%	33%	45%	19%	47%	34%

Source : Recherches & Solidarités. Enquête 2014 « A l'écoute des donateurs ». Lecture : Sur 100 donateurs soutenant le secteur de la santé, et jugeant leurs moyens financiers convenables, 80% envisagent de poursuivre leur soutien, 7% pensent y mettre fin, et 13% hésitent encore.

Les intentions sont différentes selon le niveau de revenus estimés, pour la plupart des causes soutenues. Trois secteurs ne semblent pas soumis à ce critère du niveau de vie ressenti : la santé, la protection des animaux et l'environnement. Dans ce dernier secteur, les donateurs modestes sont certes moins nombreux, comme on l'a vu plus haut, mais particulièrement déterminés.